

delcampe

MAGAZINE

Le mensuel qui a du cachet

N°17 novembre 2017

Philatélie



MONDE

Philatélie de la Guerre de Sécession

MONDE

Le One Cent magenta

L'ART EN TIMBRE

Grace Kelly

DOSSIER

FERRARI

EDITION SPÉCIALE MONACOPHIL 2017

Chaque jour, plus de 10 000 collectionneurs trouvent leurs trésors sur Delcampe.
Et si c'était vous ?

www.delcampe.net



édito



Il y a quelques mois, quand Sébastien Delcampe m'a proposé de faire partie de l'équipe présente à MonacoPhil 2017, j'ai eu deux réactions. La première, un enthousiasme débordant : quel honneur et quel plaisir de participer à ce très prestigieux rendez-vous de la philatélie, une invitation qui ne se refuse pas ! La seconde : pourquoi ne pas faire un magazine spécial MonacoPhil ? Cette idée a été accueillie très volontiers aussi bien par ma direction que par l'organisation de l'événement. C'est ainsi qu'est né ce magazine. Ce qui est formidable, c'est que les organisateurs de MonacoPhil ne m'ont pas laissée dans le flou. J'ai, au contraire, pu bénéficier de leur encadrement dans la réalisation des articles. Je tiens à remercier Patrick Maselis, Vincent Schoubechts, Wade Saadi et Wolfgang Maassen sans qui ce Delcampe Magazine serait loin d'être ce qu'il est. Sans leur relecture éclairée, les illustrations qu'ils m'ont permis d'inclure

et leurs bons conseils, ce Delcampe Magazine n'aurait pas pu voir le jour.

Nous vous proposons donc d'en apprendre plus sur le comte Philippe de Ferrari, l'un des plus célèbres philatélistes de tous les temps. Nous vous parlerons aussi du One Cent magenta, le timbre le plus cher du monde. Nous vous proposons aussi de (re)découvrir la guerre de Sécession à travers la philatélie et vous parlerons également de la Princesse Grace de Monaco qui reste l'une des plus belles icônes du glamour et de l'élégance du Rocher.

Michel Hervé nous fait part d'une proposition d'évolution en matière de nomenclature marcophile et Richard Grosse revient sur l'intéressant thème des vignettes de « Campagne contre la Tuberculose ». Enfin, redécouvrez la série de Bande Dessinée Alix avec l'interview de son repreneur Marc Jailloux.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture ! •

A handwritten signature in blue ink that reads "Héloïse Dautricourt". The signature is fluid and cursive.

Héloïse Dautricourt

TERRASSES DE FONTVIEILLE
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

30 NOV.
02 DEC.
2017



20



MonacoPhil



17

1997-2017

3 EXPOSITIONS :

- 100 **timbres** et documents **emblématiques**
- La philatélie de l'**Amérique du Nord et du Sud**
- Le 100ème anniversaire du décès du **Roi des Philatélistes, Ferrari** de La Renotière

A L'ESPACE LÉO FERRÉ :

- 80 stands d'Administrations postales et de négociants internationaux

<http://www.monacophil.eu>

Edito par Patrick Maselis

Président du Club de Monte-Carlo



L'édition MonacoPhil 2017 présentée dans le formidable écrin qu'est le Musée des Timbres et des Monnaies de Monaco ainsi qu'au Top Car Collection (le musée de voitures anciennes) est à plusieurs titres exceptionnelle. Par la qualité et la rareté des pièces exposées tout d'abord. L'ensemble des trois expositions présentées au sein de ces deux espaces est tout simplement stupéfiant. C'est en effet à notre connaissance la première fois qu'une exposition est consacrée à Philippe de Ferrari (1850-1917), collectionneur à multiples facettes qui fascina déjà de son vivant ses contemporains de par l'ampleur extravagante de ses collections. Toutes les pièces qui sont exposées dans cette section de l'exposition MonacoPhil 2017 lui ont appartenu. Parmi elles, quelques

joyaux de la philatélie mondiale ont pu être réunis pour la première fois.

L'exposition des "100 timbres et documents emblématiques" tient elle aussi son rang avec, comme il est de tradition maintenant, un ensemble réunissant un timbre ou un document appartenant à la Collection Philatélique de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, à Sa Majesté La Reine Elizabeth II ainsi qu'à des musées et aux membres du Club de Monte-Carlo.

La 3ème exposition a pour thème cette année les Amériques. Sous cette appellation, on retrouvera un panel extraordinaire de collections internationales primées lors des expositions organisées aux quatre coins du monde.

Cet événement est aussi et surtout l'opportunité pour un grand nombre de collectionneurs de se rencontrer de manière détendue dans le cadre unique qu'offre la Principauté de Monaco. Les activités organisées autour de cet événement ainsi que les séminaires, congrès et réunions qui s'y sont greffés au fil des éditions, montrent l'intérêt et l'engouement que suscite à chaque fois une nouvelle exposition.

J'espère vous voir nombreux à cette manifestation devenue un rendez-vous incontournable pour les passionnés que nous sommes.



Delcampe

Le meilleur partenaire de la philatélie



Qu'est-ce que Delcampe et que peut-il apporter à ses membres ?

Delcampe est le plus grand site de vente et d'achat d'objets de collection au monde. Le site existe depuis 17 ans. Chaque mois, des centaines de milliers d'objets se vendent sur Delcampe avec un taux de transactions positives de presque 100%. Nous pensons le site dans un souci d'offrir un service adapté à notre public de collectionneurs. C'est très important qu'ils retrouvent facilement les objets qu'ils recherchent.

Pour les négociants en timbres, nous leur offrons la possibilité de vendre à des collectionneurs du monde en-

tier grâce à la magie d'Internet. Il est également possible pour les maisons de vente de diffuser leurs catalogues via le site pour en faire la promotion. Delcampe offre une dimension internationale à ses vendeurs depuis leur domicile ou leur bureau.

En 17 ans d'existence, quelles évolutions avez-vous pu constater sur le marché philatélique via Internet ?

Le marché de la philatélie a considérablement évolué en ce sens. Il y a 17 ans, peu de vendeurs faisaient le pas de mettre en vente leurs timbres sur Internet. Aujourd'hui, ils sont de plus en plus nombreux. Ils ont bien raison : Internet leur ouvre les portes de marchés auxquels ils ne pourraient pas avoir accès en ayant juste une boutique physique. La même réflexion est valable pour les acheteurs : ils ont accès, grâce à Internet, à des vendeurs du monde entier ! Ils peuvent aussi, grâce à nos forums, discuter avec des collectionneurs venant d'horizons différents. Delcampe leur offre cette possibilité de se retrouver virtuellement entre passionnés.

Vous avez pris du temps pour démarrer le nouveau site. Qu'est-ce que celui-ci offre que le précédent n'avait pas ?

Refaire le site a été un projet long et ardu, et pourtant c'était indispensable pour qu'il puisse perdurer. Il aura fallu de la patience à nos membres pour que le site fasse ses « maladies de jeunesse », mais maintenant, il est parfaitement fonctionnel et nos membres l'apprécient beaucoup.

Il est plus facile d'utilisation, permet de voir des photos plus grandes et offre une navigation nettement plus confortable.

Pourquoi votre présence à Monaco ?

Delcampe est un partenaire incontournable dans le monde de la philatélie. Nous venons donc à la rencontre de nos membres, qu'ils soient collectionneurs, acheteurs ou vendeurs sur le site. A titre personnel, je viens aussi par pur plaisir : MonacoPhil est un salon indispensable pour les passionnés de philatélie dont je fais partie !

Pourquoi vous êtes-vous lancé dans la publication d'un magazine en ligne ?

Delcampe est un site pour les collectionneurs réalisé par des collectionneurs. Dans ce cadre, nous avons eu envie d'offrir de l'information diversifiée et didactique à nos membres et aux philatélistes en particulier. C'est ainsi qu'est née l'idée du Delcampe Magazine Philatélie. Ce mensuel est gratuit pour être accessible au plus grand nombre et susciter l'envie de se lancer dans de nouvelles collections.

Quel bilan tirez-vous après la publication de presque 20 numéros ?

Le magazine a bien évolué. Il a séduit

de nombreux lecteurs et engendré de beaux partenariats avec des associations philatéliques. De nombreux philatélistes et experts en philatélie ont accepté d'écrire pour nos membres. Nous en sommes très fiers. C'est un projet qui me tenait à cœur depuis des années. Je suis très heureux de voir à quel point il plaît.

Depuis quelques mois, suite à l'expérience positive du magazine, nous avons lancé le Delcampe Blog dédié à la collection et aux actualités mais aussi aux astuces pour une meilleure utilisation du site. Nous trouvons important d'être au service de plus d'un million de collectionneurs.

Et pour les prochains mois, que prévoyez-vous ?

Chez Delcampe, nous ne sommes jamais à court d'idée.

Nous sommes actuellement en pleine réflexion pour la création d'un système de facturation sur base de modèles préétablis afin de faciliter la gestion de nos vendeurs.

Nous proposerons aussi bientôt le service « Delcampe Pay », une solution de paiement qui permet d'améliorer grandement la facilité et la sécurité de ceux-ci. Grâce à ce service, vendeurs et acheteurs ont l'assurance d'éviter les personnes mal intentionnées et, cerise sur le gâteau, ce système coûtera moins cher que les systèmes existants à ce jour.

Mais ce n'est pas tout, d'autres fonctionnalités pour faciliter la vente et l'achat d'objets de collection sont en cours d'analyse. Notre but : Améliorer continuellement nos services pour le plaisir des collectionneurs.

Your Partner for PHILATELY & NUMISMATICS

We are always looking for

- Rare stamps worldwide
- Covers before 1950 of all areas
- Specialized collections
- Thematic collections – all topics
- Picture postcards
- Complete estates
- All types of coins
- Banknotes
- Large accumulations and dealer stocks

Take advantage of

- International public auctions 3 times a year
- Discreet & high-quality advice from our experts
- Free appraisals
- Prompt and reliable processing
- Free pick-up service at your home for large consignments
- Internationally distributed auction catalogues
- Reasonable consignment fees with no hidden costs („flat-fee all inclusive“)
- Huge international customer base (over 179,000 collectors and dealers)



Christoph Gärtner

**Give me a call:
+49-(0)7142-789400**

**Contact me by mail
c.gaertner@auktionen-gaertner.de**



CONSIGNMENTS & OUTRIGHT PURCHASE possible at any time! Finder's fee for agents guaranteed

Auktionshaus Christoph Gärtner GmbH & Co. KG

Steinbeisstr. 6+8 / 74321 Bietigheim-Bissingen, Germany / Tel. +49-(0)7142-789400
Fax. +49-(0)7142-789410 / info@auktionen-gaertner.de / www.auktionen-gaertner.de

C.G.



20

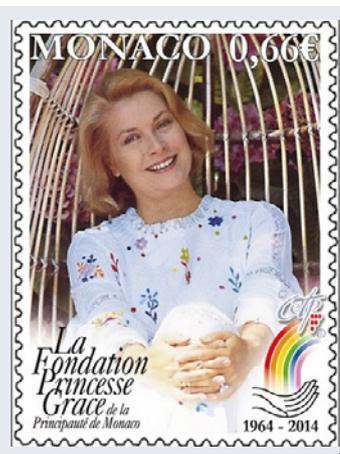
sommaire



44



48



52

ACTUALITÉS

- 5 Editorial par Patrick Maselis
- 6 Delcampe, le meilleur partenaire de la philatélie
- 10 Actualités
- 12 Souvenirs de Saint-Louis

AGENDA

- 14 Rendez-vous philatéliques

FRANCE

- 20 Ferrari
- 40 Le dessous des carnets
- 42 Eric Tabarly
- 64 Nouveautés timbres de France

PAROLE D'EXPERT

- 28 Nomenclature marcophile

BELGIQUE

- 30 La reine Astrid
- 34 La première série de timbres reine Astrid

BD PHIL...ATÉLIE !

- 61 Rencontre avec Marc Jailloux

MONDE

- 44 La guerre de Sécession
- 48 One Cent magenta

L'ART EN TIMBRE

- 52 Grace Kelly

ERINNOPHILIE

- 56 Les vignettes de campagnes de "Lutte contre la Tuberculose"

VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 34 Portrait de collectionneur
- 36 Price watch
- 38 Un site à découvrir !
- 33 L'objet du mois

Delcampe Magazine Philatélie
Rue de la Filature, 25 - 1480 Tubize (Belgique)
Pour toute question concernant le magazine :
magazine@delcampe.com
Pour nos annonceurs futurs et présents :
advertising@delcampe.com



Actualités

Joyeux anniversaire Cercle Philatélique de Courbevoie !

Cela fait 70 ans que le Cercle Philatélique de Courbevoie a été créé. Un bel anniversaire qui sera fêté les 18 et 19 novembre en même temps que la 25^{ème} exposition philatélique du jumelage avec Philatelisten Club Graf Zeppelin de Freudenstadt. Venez nombreux participer à cet événement !

Horaire : 9h30 à 18h00

Adresse : Espace Carpeaux, 15 bd Aristide Briand, 92400 Courbevoie.



Joyeux anniversaire Club Philatélique Le Cagou

70 ans, ce n'est pas rien ! A cette occasion, une Journée Océanienne est organisée à la Maison de la Nouvelle-Calédonie à Paris. Ce sera l'occasion de célébrer cet anniversaire et de vous procurer le timbre émis en l'honneur du Cagou.



Joyeux anniversaire Association Philatélique Sparnacienne (Epernay) et de Middelkerke !

Cette année l'Association Philatélique Sparnacienne et de Middelkerke fêtent leurs 50 ans de jumelage. A cette occasion, ils vous invitent à leur Salon Philatélique. Un bureau temporaire de La Poste utilisera le 3 novembre un cachet créé pour célébrer ce bel anniversaire. Ne manquez pas non plus la belle carte et les timbres créés par les deux associations !

Pour plus d'informations : bmelin@numericable.fr



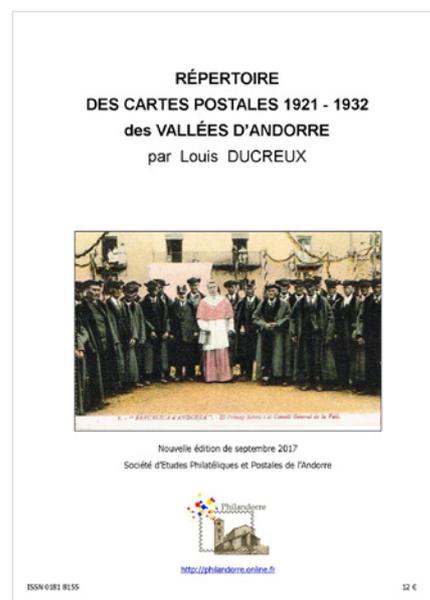
La Poste accueille le Grand-Duc Henri de Luxembourg

A l'occasion de la troisième année de collaboration entre Post Luxembourg et La Poste Française pour l'impression des timbres luxembourgeois, son Altesse Royale le Grand-Duc Henri de Luxembourg accompagné du journaliste Stéphane Bern ont visité l'imprimerie de La Poste le jeudi 5 octobre. Très intéressé, le Grand-Duc Henri de Luxembourg a pu assister à l'émission de trois timbres luxembourgeois sur la thématique des médailles.

Le Salon d'Automne ouvre ses portes du 9 au 12 novembre

Comme chaque année depuis 71 ans, le Salon d'Automne accueillera collectionneurs et négociants. Venez nombreux compléter vos collections et vous procurer les souvenirs philatéliques émis à cette occasion. Cette année, ce sera l'Allemagne qui sera le pays mis à l'honneur à l'occasion de ce Salon.

Comme d'habitude, le Salon d'Automne se tiendra à l'Espace Champperret à Paris de 10h à 18h00.



Découvrez le répertoire des cartes postales d'Andorre

Amoureux d'Andorre, ce répertoire est fait pour vous ! Retrouvez-y 68 pages de cartes postales andorranes émises entre 1921 et 1932. A vous les paysages d'antan !

Pour toute commande ou renseignements : Popid78@yahoo.fr

Une boutique à recommander chez Delcampe

Longissor_40-Phil'Active

Michel Rossignol

Ciel et Mer, 139, avenue Maurice Donat, 06700 Saint-Laurent-Du-Var

Tel : 06.03.49.91.70

" Des milliers d'offres à prix attractifs ! "



Souvenirs de la Première Exposition Internationale Philatélique Croix-Rouge

Le week-end du 30 septembre et premier octobre, Saint-Louis célébrait la philatélie et la Croix-Rouge à l'occasion de la première exposition philatélique internationale Croix-Rouge.

C'est une très belle surprise qui attendait les visiteurs au Forum de Saint-Louis. Des expositions philatéliques magnifiques mais aussi une exposition de mannequins autour des actions de la Croix-Rouge. Les décors étaient impressionnants, notamment grâce à la présence d'une Citroën C4 type Boulangère de 1929 présente dans le forum. Les visiteurs étaient nom-

breux et de marque ! Lors de l'inauguration, on a pu remarquer la présence de La Poste française représentée par Joëlle Amalfitano, directrice de la communication de Phli@poste et Lionel Starck, directeur des Marchés Collectionneurs et Grand Public de Phil@poste. La sénatrice Madame Schillinger a remis à Alain Israël et à Egon Habé la médaille du sénat pour leur travail actif

auprès de la Croix-Rouge. De nombreuses associations philatéliques avaient elles aussi répondu à l'appel : Phil-EA, l'ACTL, Arc-en-Ciel, la SPAL, Ad-philie et bien entendu la Croix-Rouge française ont accueilli avec plaisir les visiteurs présents. Ce fut un beau succès avec plus de 2000 visiteurs !



Bureau de La Poste temporaire



Le stand de Philatélie Philippe



Le stand de Philatélie Vivian



Yves Hennekine



Mise en scène d'action de la Croix-Rouge



Citroën C4 authentique !



Mise en scène d'action de la Croix-Rouge



Stand de l'association Phil-EA



Les Alsaciens traditionnels étaient de la partie !



Lionel Starck, Joëlle Amalfitano et Alain Israël



Présentation du nouveau bloc Croix-Rouge de La Poste



Les grandes personnalités présentes



Adphile accueille les philatélistes en herbe !



Stand de la Croix-Rouge



Marcophile



Rendez-vous philatéliques

Cette rubrique reprend vos rendez-vous philatéliques du mois à venir. N'hésitez pas à nous communiquer les événements que vous organisez ou auxquels vous participez via la rubrique magazine@delcampe.com.

28 octobre

France, 31470 Saint-Lys, l'Association Art Culture Patrimoine organise son 11ème Salon des Collections de 9h30 à 18h00.

28 octobre

France, 95600 Eaubonne, Salle de l'Hotel de Ville, 1 rue d'Enghien, le Club Philatélique d'Eaubonne organise son 35ème Salon Toutes Collections de 10h00 à 16h00.

28 & 29 octobre

France, 66400 Céret, Gymnase des Tilleuls, avenue des Tilleuls, l'Association Philatélique et Multi-Collections de Céret organise sa 16ème Rencontre Philatélique Catalane et Bourse Multi-Collections de 9h00 à 16h00.

28 & 29 octobre

France, 71210 Montchanin, salle des Fêtes « Le Moderne »,

l'Association Philatélique de Montchanin organise son 10ème week-end de la Collection de 9h00 à 18h00.

29 octobre

France, 39140 Bletterans, Marché Couvert, Place de la Tourniole, François Murtin organise son 21ème Salon des Collectionneurs de Bletterans.

29 octobre

France, 50400 Granville, Salle de Hétel, Boulevard des Amiraux, l'Association des Collectionneurs Granvillais organise son Salon des Collectionneurs de 9h00 à 17h30.

29 octobre

France, 59830 Cysoing, Salle des Fêtes, 91, rue Aristide Briand, la Société Cysonienne d'Animation Culturelle organise sa 23ème Foire aux Collectionneurs de

9h00 à 16h30.

29 octobre

France, 62470 Calonne-Ricouart, Salle Yuri Gagarine, rue du Marais, le Club des Collectionneurs de Calonne-Ricouart et Environs organise sa 7ème Bourse des Collectionneurs de 8h00 à 17h00.

29 octobre

France, 80000 Amiens, Gymnase de l'école La Vallée, 70 rue Legrand d'Aussy, 37ème Salon des Cartes Postales et Autres Collections de 9h00 à 18h00.

01 novembre

France, 62400 Béthune, Foyer François Albert, rue Fernand Bar, la ville de Béthune organise son 10ème Salon de la Collection de 9h00 à 18h00.

04& 05 novembre

France 47800 Miramont-de-Guyenne, salle Gambetta, boulevard Gambetta, l'Office du Tourisme de Miramont-de-Guyenne organise sa 28ème Bourse des Collections de 9h00 à 18h00.

04 & 05 novembre

France 86000 Poitiers, Parc des Expositions, 11 rue Salvador Allende, 33ème éditions du Salon Collection Passion de 10h00 à 18h00.

05 novembre

France, 84820 Visan, Centre Socio-Culturel, Espace Gerard Sautel, 25ème Salon des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

05 novembre

France, 91460 Marcoussis, Parc des Célestins Bourse Multi-Collections de 8h00 à 18h00.

05 novembre

France, 13730 Saint-Victoret, Salle Edith Piaf, boulevard Charles de Gaulle, Marignane Numismatique organise sa 4ème Bourse numismatique et autres collections de 9h00 à 18h00.

05 novembre

France, 18130 Dun-sur-Auron, salle des Fêtes, rue de la Noraie, Philatepoesie Cartophilie Dunoise organise son 14ème Salon Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

05 novembre

France, 11000 Carcassonne, Foyer de Maquens, Hameau de Maquens, le Groupe Philatélique Carcassonnais organise sa Bourse Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

05 novembre

France, 14170 Saint-Pierre-sur-Dives, salle des Fêtes, place du Marché, l'Association des Collectionneurs organise sa Bourse Toutes Collections de 9h00 à 17h30.

05 novembre

France, 57320 Bouzonville, complexe des Sports, rue Saint-Hubert, l'Amicale des Collectionneurs du Val de Nied organise sa 21ème Bourse Multi-Collections.

05 novembre

France, 44110 Chateaubriant, gymnase Ville aux Roses, avenue de la Liberté, l'Union des Collectionneurs Castelbriantais organise sa 29ème Bourse Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

05 novembre

France, 51390 Gueux, maison des Sports, parking à côté du terrain de football, Village Hier et Aujourd'hui organise sa 5ème Bourse Toutes Collections de 8h00 à 17h00.

05 novembre

France, 59496 Salomé, salle Raymond Nowacki, avenue Louis Romon, l'Association Philatélique et Cartophile de Salomé et environs organise sa 27ème Bourse des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

05 novembre

France, 62160 Aix-Noulette, salle des Fêtes, la municipalité et le comité des Fêtes organisent leur 17ème Bourse des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

05 novembre

France, 77370 Maison Rouge en

Brie, salle Polyvalente, Impasse de la Grenouillère, l'AJIR organise son 18ème Salon Multi-Collections de 7h00 à 18h00.

05 novembre

France, 62250 Marquise, salle Yves Montand et Balavoine, square Fayetteulle, 3ème Bourse des Collectionneurs de 8h00 à 18h00.

05 novembre

France, 70200 Lure, espace du Sapeur, le comité des Fêtes organise le 15ème Luro'Collection de 9h00 à 17h00.

07 novembre

France, Paris, Maison de la Nouvelle-Calédonie, 4bis rue de Ventadour, le Club Philatélique Cagou organise la Journée Océanienne. Ouverture d'un bureau temporaire par l'Office des Postes de Nouvelle-Calédonie de 9h00 à 12h00.

09 au 12 novembre

France 75004 Paris, Espace Champeret, Salon Philatélique d'Automne.

11 novembre

France 73000 Chambéry, Espace Pierre Cot, Ancien Palais de la Foire, 185-247 quai des Allobroges, le Club Philatélique de Savoie organise sa traditionnelle journée régionale de 9h00 à 17h00.

11 novembre

France, 76910 Criel-sur-Mer, gymnase du Château de Chantereine, rue du Parc, l'office du tourisme de Criel-sur-Mer organise sa Bourse Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

11 novembre

France, 77860 Couilly-Pont-aux-

Dames, salle Polyvalente, rue du Stade, l'Association Animation Village organise son Salon Toutes Collections de 8h00 à 18h00.

11 novembre

Belgique, 3300 Tirlemont, evenementhal Houtenveld, Sporthalstraat 12, Numismatica Tienen organise sa 49ème Bourse Numismatique Internationale de 7h30 à 16h00.

11 & 12 novembre

France, 02120 Guise, salle des Fêtes, Place Lesure, l'Association du Pays de Guise organise sa Bourse aux Livres et Toutes Collections de 8h00 à 17h00.

11 & 12 novembre

France, 36200 Argenton-sur-Creuse, salle Jean Frappat, rue de la Grenouille, le Club Philatélique et Cartophile organise sa 36ème Bourse Cartes Postales, Timbres, Vieux Papiers et Monnaies de 9h00 à 18h00.

12 novembre

France, 62221 Noyelle-sous-Lens, complexe sportif Léo Lagrange, l'Association des Collectionneurs Noyellois organise sa Bourse des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

12 novembre

France, 28300 Lèves, espace Soutine, rue de la Chacatière, les Collectionneurs de Chartes Rechèves organisent leur 7ème Bourse aux Collectionneurs de 9h00 à 17h30.

12 novembre

France, 30300 Fourques, Centre Georges Brassens, rue Frédéric Mistral, Lis Acampaire Fourcaten organise sa 5ème rencontre de Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

12 novembre

France, 59370 Mons-en-Baroeul, salle du Fort de Mons, l'A.C.M.B. organise sa Bourse Multi-Collections Internationale de 9h00 à 17h00.

12 novembre

France, 84250 Le Thor, salle des Fêtes, rue Pierre Goujon, l'Association pour le site de Thouzou organise sa Bourse Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

12 novembre

France, 77120 Coulommiers, salle de la Sucrierie, rue Général Leclerc, Les Amis du Musée organisent leur Salon Toutes Collections de 8h00 à 17h30.

12 novembre

France, 28240 La Loupe, salle des Fêtes, place Vauban, les Collectionneurs des Portes du Perche organisent leur 25ème Salon Multi-Collections de 9h00 à 17h30.

18 novembre

France, 62138 Billy-Berclau, salle des Fêtes l'office municipal de la Culture et des Arts organise sa 4ème Bourse Multi-Collections de 8h00 à 17h00.

18 novembre

France, 77450 Esbly, espace J.J. Litzer, chemin des Aulnoyes, le Club Philatélique Esbly et sa Région et la mairie d'Esbly organisent leur Salon Toutes Collections de 8h00 à 17h30.

18 & 19 novembre

France, 93190 Livry-Gargan, gymnase Alfred-Marcel Vincent, 43 avenue du Maréchal Leclerc, les Collectionneurs de Gargan Livry organisent leur Salon Multi-Collections André Rey de 8h00 à

17h30.

18 & 19 novembre

France, 92400 Courbevoie, Espace Carpeaux, 15 bd Aristide Briand, le Cercle Philatélique et Cartophile de Courbevoie (C.P.C.) célébrera le 70ème anniversaire de sa création par l'organisation de sa 25ème exposition philatélique du jumelage avec le Philatelisten Club Graf Zeppelin de Freudenstadt de 9h30 à 18h00.

19 novembre

France, 34280 La Grande-Motte, centre Culturel, place du 1er Octobre 1974, l'Association Philatélique du Littoral organise sa 41ème Journée des Collectionneurs de 9h30 à 18h00.

19 novembre

France, 41300 La Ferté-Imbault, salle Madeleine Sologne, chemin du Stade, Cœur de Sologne Collections organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

19 novembre

France, 51300 Vitry-le-François, salle des Fêtes, Quai des Fontaines, le Numi's Club Vitryat organise sa 38ème Bourse aux Cartes Postales et Collections de 8h30 à 18h00.

19 novembre

France, 40160 Parentis-en-Born, salle des Fêtes, le Club Philatélique Parentissois organise sa Bourse aux Collections de 9h30 à 17h30.

19 novembre

France, 65600 Séméac, centre Léo Lagrange, rue Jules Ferry, le Groupement Philatélique des Pyrénées de Tarbes organise sa Première Bourse Multi-Collections

de 9h00 à 18h00.

19 novembre

France, 26700 Pierrelatte, halle des Sports, boulevard Raoul Dautry, le Club Numismatique Histoire et Archéologie de Pierrelatte organise sa 35ème Bourse Annuelle Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

19 novembre

France, 59000 Lille, salle du Gymnase, 7 place Sébastopol, le Numis-Club Nord organise sa 37ème Bourse Numismatique de 9h00 à 17h00.

19 novembre

France, 59190 Hazebrouck, Salle des Augustins, 2 place du Général de Gaulle, l'Association Philatélique d'Hazebrouck organise sa 2ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

19 novembre

France, 80600 Doullens, salle Berry, place de l'Eglise, le Club des Collectionneurs de Doullens organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

19 novembre

France, 21170 Saint-Jean-de-Losne, Villco organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

19 novembre

France, 02800 Travençy, salle du Foyer Rural, 23 rue du Général Leclerc, l'Association Foyer Rural de Travençy organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

19 novembre

France, 34000 Montpellier, Maison Pour Tous Marcel Pagnol, 64 Route de Lavérune, le Cercle

Philatélique Numismatique et Cartophile de Montpellier tiendra son Salon Annuel des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

19 novembre

France, 13300 Salon de Provence, espace Charles Trenet, 47 boulevard Aristide Briand, l'Amicale Philatélique Nostradamus organise son 23ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

19 novembre

France, 25200 Bethoncourt, salle des Fêtes, rue Léon Contejean, l'Association Philatélique de Bethoncourt organise sa Bourse Toutes Collections de 9h00 à 17h30.

19 novembre

France, 27250 Rugles, salle des Fêtes, l'Amicale Numismatique et Multi-Collections de Rugles et des environs organise son Salon Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

19 novembre

France, 29250 Halluin, salle Alexandre Faidherbe, rue Martin Nollet, le Syndicat d'Initiative d'Halluin organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

19 novembre

France, 78370 Plaisir, salle des Fêtes des Gâtines, 2564 rue Jules Régnier, Bourse Multi-Collections Cartes Postales et Vieux Papiers de 8h30 à 18h00.

19 novembre

France, 78300 Poissy, centre de Diffusion Artistique, 53 rue Blanche de Castille, l'Etoile Philatélique Poissy et Environs organise sa 13ème Bourse Multi-Collections de 8h30 à 18h00.

25 & 26 novembre

France 33600 Pessac, avenue du Colonel Robert Jacqui, L'ASCPA Philatélie organise son 14ème Salon Philatélique de 9h00 à 18h00.

26 novembre

France, 76000 Rouen, Halle aux Toiles, place de la Basse Vieille Tour, le Club Philatélique de Rouen et Région organise son 17ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

26 novembre

France, 60100 Creil, Centre des Rencontres, 1 rue du Valois, le Groupement Philatélique Creillois organise son 8ème Salon des Collections de 9h00 à 17h00.

26 novembre

France, 74460 Marnaz, salle des Fêtes, rond-point de la Mairie, l'Amicale Philatélique et Cartophile du Mont Blanc organise sa 38ème Bourse d'échanges Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

26 novembre

France, 45340 Auxe, salle des Fêtes, le Comité des Fêtes d'Auxe organise sa 3ème Bourse du Collectionneur de 9h00 à 17h00.

26 novembre

France, 02100 Saint-Quentin, salle de Verdun, 3 boulevard de Verdun, le Hobbys Club organise sa 44ème Bourse Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

26 novembre

France, 06370 Mouans-Sartoux, salle Léo Lagrange, Allée des Ecoles, l'Association Philatélique et Cartophile Mouansoise organise son 11ème Salon Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

26 novembre

France, 08160 Nouvion-sur-Meuse, salle Léo Lagrange, l'Association « Chemin de fer miniature Nouvionnais » organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

26 novembre

France, 14310 Villers-Bocage, Centre Richard Lenoir, 15ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

26 novembre

France, 26120 Montélier, Espace Jean Giono, Route de Valence, Pétanque Amis organise son 9ème Salon Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

26 novembre

France, 35131 Chartres, halle de la Conterie, rue Léo Lagrange, l'Amicale Multi-collections Chartreuse organise sa 12ème Bourse Multi-Collections au profit du Téléthon de 9h00 à 17h00.

26 novembre

France, 36110 Levroux, salle des Fêtes, 5 rue Léon Gambetta, le Club d'Histoire Postale de Levroux organise sa 17ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

26 novembre

France, 38200 Vienne, salle des Fêtes, place de Miremont, le Club Philatélique Viennois organise son 17ème Salon Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

26 novembre

France, 40000 Mont-de-Marsan, Auberge Landaise, Parc Jean

Rameau, le Cercle Philatélique et Cartophile Montois organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

26 novembre

France, 59158 Montagne-du-Nord, salle des Fêtes, rue Saint-Michel, l'Association des Amis Collectionneurs de Montagne-du-Nord et Environs organise sa 20ème Bourse Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

26 novembre

France, 62218 Loison-sous-Lens, salle Aimable Cuvelier, 120, rue Raymond Spas, l'Amicale Laïque organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 16h00.

26 novembre

France, 78800 Houilles, espace Micheline Ostermeyer, rue Louise Michel, l'Amicale Philatélique de Houilles et Télécrt'Houilles organisent leur 23ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

26 novembre

France, 91130 Ris-Orangis, gymnase Jesse Owens, avenue de l'Aunette, la Section Numismatique de l'Amicale Philatélique Rissoise organise son 11ème Salon Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

26 novembre

France, 94240 Haÿ-les-Roses, Moulin de la Bièvre, l'Amicale Philatélique de l'Haÿ-les-Roses organise sa 13ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

26 novembre

France, 25400 Montbéliard, « la

Roselière », le Cercle Cartophile du Pays de Montbéliard organise son 37ème Salon de la Carte Postale, Vieux Papiers et Collections de 9h00 à 18h00.

02 décembre

France, 93290 Tremblay-en-France, espace Jean Ferrat, avenue Gilbert Berger, la Société d'Etudes Historiques de Tremblay organise son 30ème Salon des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

02 & 03 décembre

France, 41200 Romorantin Lantienay, Pyramide de Romorantin, Espace François Premier, 28ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

03 décembre

France, 59600 Maubeuge, espace Sculfort, Avenue Jean Jaurès, le Lions Club Maubeuge Hainaut organise son 14ème Salon Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

03 décembre

France, 62500 Saint-Omer, centre municipal Vauban, allée des Glacis, le Comité de Quartier de Lyzel organise sa 16ème Bourse Multi-Collections de 8h30 à 17h30.

03 décembre

France, 70100 Gray-la-Ville, 10 rue Moïse Lévy, la Société Timbrologie Grayloise organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

03 décembre

France, 26800 Portes-les-Valencès, salle Georges Brassens, 6 rue du 8 mai 1945, 33ème Bourse du Collectionneur de 9h00 à 17h00.

S.A. GARAGE G.CHABAS & Cie
84 - CAVAILLON - Tél. (90) 78.13.40



L'ACEMA (Association des Collectionneurs d'Empreintes de Machines à Affranchir) vous propose:

Tous les trois mois un bulletin comprenant des informations, des études et des articles sur les empreintes françaises et étrangères.

Un service de circulations vous permettant de vendre vos doubles et d'obtenir les empreintes qui vous manquent.

L'édition de plusieurs catalogues spécialisés sur les EMA de France, des anciennes colonies avant et après l'indépendance, Andorre, Monaco, Nouvelle Calédonie, Polynésie, Sarre etc...

Tous renseignements sont à demander à :

ACEMA 270 rue A. Watteau 76650 Petit-Couronne
Tel 02 35 68 18 31 joelleroux@club-internet.fr

La Philatélie Française
FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES

ACTUALITÉS
Paris-Phlox, club ouvert

ÉTUDE
Topographique

DOSSIERS
Timbres démonstratifs
Nobélus

ÉVÉNEMENTS
Bellort, Timbres-Passion

ACADÉMIE
Conférences

JEUNESSE
Interviews

DOSSIERS
Une lettre... Une histoire... La tentative de l'incan...
Le Grand Fleuve
LA TUBERCULOSE

ACADÉMIE
Novembre, Conférence

ÉVÉNEMENTS
Aïon d'automne, Exposition
Paris, Election Timbre 2015,
Une poste

FÉDÉRATION
Mariage, Réunion, Club

JEUNESSE
Interviews

6 REVUES / AN
+ le bloc feuillet
ABONNEMENT France : 25 €

La Philatélie Française
FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES

DOSSIER
La fête des mères
16 aux tortues
Des timbres de la 201

RÉGIONS
FÉDÉRATION
Paris-Phlox

ÉTUDE
Le 5 couronné de Saumur

JEUNESSE
L'automobile
Interview

47 rue de Maubeuge 75009 PARIS
Tél : 01 42 85 50 25
ffap.philatélie@laposte.net
<http://www.ffap.net>

A.C.T.L. Association des Collectionneurs des Timbres de la Libération et de la seconde guerre mondiale

Siège social : 9, square Pierre de Cleyter - 95140 GARGES LES GONNESSE

Affiliée à la Fédération Française des Associations Philatéliques N° 539 - XIV et au Groupement des Associations Philatéliques Spécialisées G.A.P.S.

Contact : 06 07 31 88 85 / 01 69 96 23 64
Forum : www.actl.forumgratuit.org

Cinquante ans, c'est l'âge de notre association. Créée à Bordeaux en 1966 par d'éminents philatélistes et d'anciens résistants, l'ACTL est la seule association spécialiste des timbres de la Libération.

Nous sommes une association nationale voir internationale avec ses adhérents venus d'Italie, de Grande Bretagne, d'Allemagne, de Suisse.

Avec notre revue semestrielle historique et philatélique, nous nous ouvrons au non philatéliste.

Avec sa commission de pré expertise vous avez la possibilité de trier le vrai du faux.

Aussi, nous vous invitons à nous rejoindre, philatéliste ou non, à apporter votre savoir, vos questions, votre curiosité.

La cotisation est de 30€ pour 2016. A bientôt.
Le Président

Texte et autographe de Roi Tanguy

FORCES FRANÇAISES DE L'INTERIEUR
RÉGIMENT DE CLUNY

SOUVENIR de la Journée du 11 Août

Au soir les Allemands ont saisi le village de Clunay le 11 août 1944.

Les Allemands, aidés par la milice, veulent faire sauter le verrou de Clunay sur la route de Mâcon à Paray le Monial.

PHILAO

PHILAO, la revue trimestrielle de L'Association Internationale des Collectionneurs de Timbres-Poste du Laos (AICTPL) pour les philatélistes et tous les amoureux du Laos.

Pour tout renseignement : philippedrillien@yahoo.com



Ferrari

S'il est un collectionneur célèbre entre tous, c'est bien le comte Philippe de Ferrari de La Renotière dont nous pouvons admirer la collections lors de ce salon MonacoPhil 2017. De nombreuses légendes entourent ce personnage atypique. Qui était-il réellement ? C'est ce que l'auteur Wolfgang Maassen explique dans son nouveau livre. Sur base de celui-ci, nous avons réalisé cet article pour vous présenter succinctement cet aristocrate philatéliste qui posséda une grande partie de toutes les raretés existantes à son époque.



Une vie sous le signe d'une histoire familiale complexe

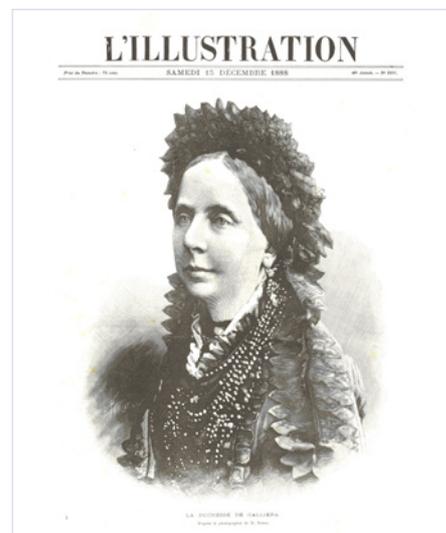
Louis Philippe Antoine Marie Augustin Raoul (dit Philippe) de Ferrari est né à Paris le 11 janvier 1850. Il est le fils de Raffaele de Ferrari et de Maria Brignole Sale. Ses parents sont issus de la très haute aristocratie italienne et extrêmement riches. Philippe de Ferrari est le plus jeune fils de la famille. Sa sœur aînée Livia, née en 1828, est morte à l'âge de 4 mois. Son frère, Andréa né en

1831, lui aussi, meurt prématurément en 1847 à l'âge de 15 ans. Ces disparitions traumatisantes marqueront à tout jamais Philippe de Ferrari et ses parents.

A son baptême, Philippe de Ferrari reçoit pour parrain et marraine le couple royal de France, Louis-Philippe et Marie-Amélie de Neuilly. Ceux-ci sont, à cette période, exilés en Angleterre et se font donc représenter.

Sur cette page

Photo de Ferrari publiée en 1889 par « The Philatelic Record ».



Ferrari grandit à Paris, à l'hôtel Matignon (le même qui sert de logement au premier ministre de France). L'enfant est de faible corpulence et de petite taille. A l'âge adulte, Ferrari avait une taille en-dessous de la moyenne de l'époque.

L'amour que Ferrari porte à la philatélie date de son enfance. Il aurait commencé à collectionner les timbres à l'âge de 10 ans. Selon la retranscription de ses entretiens avec Alfred Moschkau dans « Illustrierte Briefmarken-Zeitung » en 1888, il aurait dit : « Je vous dis que j'ai commencé ma collection de timbres dès mon plus jeune âge, alors que j'avais 10 ans, lorsque j'ai eu la chance de séjourner sur le sol allemand. Ma première série de timbres était celle de Hanovre, à l'effigie du roi... ».

Comme Ferrari était très souvent malade, sa mère l'encourage dans sa collection. De plus, étant donné son rang, il a reçu une formation qui l'aide beaucoup dans son hobby : Il parle la plupart des langues européennes (français,

italien, allemand, anglais, espagnol...).

En 1867, il entre au lycée Louis-le-Grand où il obtient son bac en section « Lettres » en 1871. Ferrari a été un élève brillant qui remporta différents prix. Il approfondit ses études par une licence ès-lettres en 1872. Il est reçu sixième. A la suite de cette formation, Philippe de Ferrari signe un contrat de 10 ans en tant qu'enseignant à l'école publique.

Le jeune homme n'avait absolument pas besoin de travailler. Il est probable qu'il se soit lancé dans cette carrière pour marquer un acte de rébellion contre son père, mais aussi parce que, depuis la guerre de 1870, les enseignants sont dispensés de service militaire s'ils s'engagent dans l'enseignement national pour une durée de 10 ans ou peut-être, simplement par vocation.

Ferrari enseigne donc au lycée public. En 1877, il rejoint l'Institut d'Études Politiques, l'ancêtre de « Sciences-Po » où il donne cours une fois par semaine, le plus souvent le jeudi matin.

De gauche à droite

Photo de Raffaele de Ferrari .

Portrait de Philippe de Ferrari réalisé en 1877 alors qu'il était âgé de 27 ans.

Photo de Maria Brignole Sale, duchesse de Galliera publiée en 1888 dans la revue « L'Illustration ».

Portrait de Philippe de Ferrari enfant.





En 1886, Ferrari se fait adopter par Emmanuel La Renotière. C'est ainsi qu'il devint le comte Philippe de Ferrari de La Renotière. La raison probable de cette adoption serait liée à l'homosexualité de Ferrari. Il vivait une relation amoureuse avec un de ses camarades de classe, Eduard Boulenger qui fut également adopté par Emmanuel La Renotière ce qui fit de Ferrari et de Boulenger des frères. Il fut donc beaucoup plus facile aux yeux de la société, de voir deux frères vivre ensemble. De plus, afin de préserver les apparences, Ferrari avait organisé pour Boulenger un mariage de convenances avec Joséphine Gaudiet.

L'homosexualité de Ferrari fut sans doute le point le plus important de la discorde entre Ferrari et son père qui, de ce fait, n'aurait pas de descendance. Ferrari refusa le titre et l'héritage familial. Dès lors, ses parents firent de nombreux dons, dont le palazzo Rosso offert à la ville de Gênes. Au décès de Raffaele de Ferrari, en 1876, Philippe renonça, au profit de sa mère, à tous les titres, possessions mobilières et immobilières léguées par son père. Il accepta de sa mère un paiement de 6 000 000 de francs français et une rente annuelle de 300 000 francs ainsi que la jouissance d'une par-

tie de l'hôtel Matignon, devenu l'ambassade d'Autriche. Ces revenus étaient largement suffisants pour un homme seul et lui laissaient des sommes considérables à investir dans ses collections. Dès lors, la vie de Ferrari fut ponctuée de voyages à travers l'Europe et plus loin si nécessaire. Sa passion pour ses collections le poussa à bouger tout en restant discret. Très rares sont les personnes qui eurent la chance de pouvoir admirer les pièces incroyables que constituaient sa collection.

En 1888, Maria Brignole Sale, sa mère décède. Elle était sa meilleure alliée dans le cercle familial. Dans les dernières années de sa vie, Ferrari s'isola de plus en plus. Il s'installait de plus en plus souvent en Autriche, délaissant sa patrie française. A partir de 1893, il connut de plus en plus de problèmes de santé.

Au début de la Première guerre mondiale, Ferrari prit le parti de l'Allemagne qu'il appelait « sa chère patrie ». Dès lors, ses apparitions en France se feront de plus en plus rares.

Ferrari mourut à Lausanne en 1917 alors qu'il était en exil. Ses maladies, dont une défaillance rénale constatée depuis des années, avaient eu raison de lui. Sa mort ne fit pas grand bruit.

De haut en bas

Nouvelle-Ecosse 1851-1857, timbre de 1s portant un cachet à date « Amherst ».

Maurice 1859, gravure intermédiaire du 2p bleu.

Suède, l'erreur de couleur du 3 skilling, un timbre unique au monde.

Après la mort de Ferrari

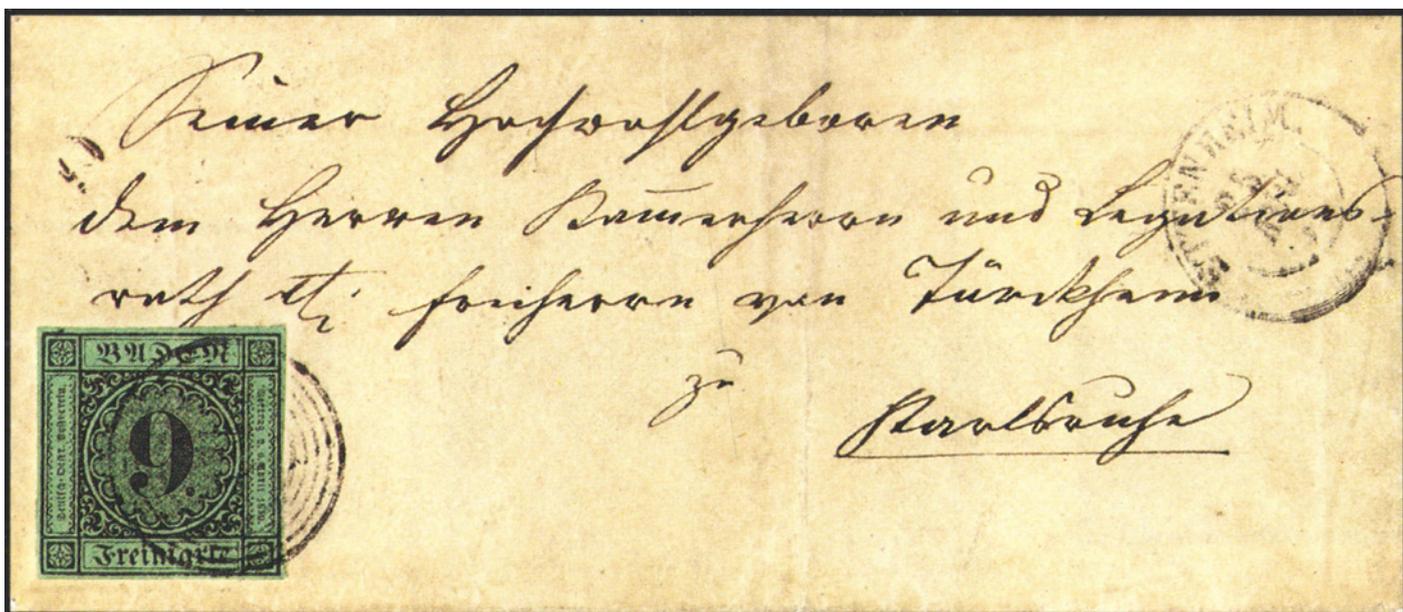
Le testament de Ferrari et surtout son application pourraient faire l'objet d'un article complet. D'abord, Ferrari écrit deux testaments : un à Paris en 1911 et un à Vienne en 1915. Ferrari était un homme généreux et il tenait par son testament à remercier tous ceux qui l'avaient aidé dans sa vie.

Toutefois, une bonne partie des biens de Ferrari, notamment la majeure partie de sa collection de timbres étaient sur le sol français. Vu ses opinions clairement exprimées en faveur de l'Allemagne, l'état français réquisitionna à son propre profit les biens de Ferrari, privant musées et particuliers de legs prévus par l'aristocrate.

En tout, 14 ventes furent organisées rapportant plus de 10 000 000 de francs. Cela aurait pu rapporter encore plus avec une meilleure répar-

tion dans le temps et en sortant de nombreuses pièces rares des lots dont elles faisaient partie. De véhémentes critiques furent formulées à l'encontre de ces ventes qui ont bradé la plus belle collection philatélique de tous les temps. La somme récoltée revint à l'Etat français en dépit des dernières volontés de Ferrari.

Alors qu'on croyait la collection disséminée à travers le monde, une quinzième vente fut organisée en Suisse au profit des ayants-droits, cette fois. Elle comportait les pièces philatéliques que Ferrari avait transportées en Suisse ou fait envoyer de France par son secrétaire Edouard Magloire Mahé, fils de Pierre Mahé. Cela ne représentait malheureusement qu'une petite partie de l'incroyable collection.



La célèbre erreur de Bade.



Ferrari philatéliste



La notion de philatélie, telle qu'elle fut évoquée par Georges Herpin en 1864, est postérieure à l'engouement de Ferrari pour les timbres. Si certains ont pré-

tendu que Ferrari était une sorte de collectionneur boulimique, il n'en est rien. Philippe de Ferrari était un véritable connaisseur qui s'intéressait réellement à l'histoire des timbres.

Dans ce cadre, il recevait les conseils de grands experts. Il était d'ailleurs très lié avec l'expert parisien Pierre Mahé et l'expert bruxellois Jean-Baptiste Moens.

Il ne vivait pas non plus, comme certains l'ont dit, sa passion en solitaire. Il faisait partie de plusieurs associations philatéliques dans différents pays d'Europe et a écrit des articles afin de partager ses connaissances. Par contre, il ne faisait pas étalage de ses impressionnantes collections, les réservant à son propre plaisir et à celui de quelques rares initiés.

Afin de marquer certains de ses timbres ou de ses ouvrages, Philippe de Ferrari possédait un cachet représentant une feuille de trèfle.

La première acquisition importante de Ferrari date de 1877. Il racheta à Daniel Cooper, président de la Philatelic Society London sa collection. Il la compléta entre autres

avec l'impressionnante collection d'Adolphus Philbrick en 1882.

Sa première rareté date quant à elle de 1875. Ferrari, alors âgé de 25 ans, achète un 2d Post-Office de l'île Maurice. Trois ans plus tard, il débourse la somme de £150 pour acquérir le célèbre 1c magenta de Guyane britannique.

A partir de là, on ne compte plus les collections et les raretés dont Ferrari se porta acquéreur. Juste pour rêver, signalons le 3 Skilling Blanco de Suède, l'erreur de couleur de Bade sur lettre ou les Missionnaires d'Hawaï, entre autres.

En collectionneur compulsif qu'il était, il n'hésitait pas à faire des voyages pour dénicher telle ou telle variété.

Il investit des fortunes considérables dans ses collections. En 1900, une revue spécialisée, estimait qu'il avait dépensé un quart de millions de livres. Selon Fred Melville, il aurait dépensé 10 000 livres par an rien que pour ses timbres.

Ferrari n'est pas connu pour avoir effectué de nombreux échanges. C'est arrivé dans quelques rares cas. Ainsi, il aurait eu sept exemplaires de la première émission de timbres de l'île Maurice et en aurait échangé trois contre d'autres raretés.

Au fil des années, Philippe de Ferrari a constitué la plus importante collection de raretés au monde. A ce jour, aucun collectionneur ne peut se vanter d'avoir pu disposer d'une collection si impressionnante.



Sur la page de gauche, de haut en bas

Paire de Maurice Post-Office 1d et 2d annulée par un cachet « Paid ».

1d de Maurice Post-Office annulé par un cachet « Paid ».

2d de Maurice oblitéré Post-Office de Maurice.

1d Post-Office de Maurice non oblitéré.

Sur cette page, de haut en bas

Série de timbres de 2 cents « Missionnaires d'Hawaï » (4 variétés) de la première émission de 1852.

Arrière de timbre de la collection portant le cachet utilisé par Ferrari pour marquer une partie de ses timbres.

Quelques légendes qui circulent

Philippe de Ferrari étant un homme mystérieux, de nombreuses légendes ont circulé à son sujet.

La première tourne autour de son adoption. Même si il est extrêmement peu probable qu'il y ait le moindre fond de vérité, beaucoup ont cru que La Renotière était en fait le père biologique de Ferrari. Comme expliqué plus haut, la raison de son adoption est certainement plus en lien avec l'homosexualité de Ferrari que sa paternité. La mère de Ferrari a par ailleurs elle-même démenti cette rumeur et tenté d'annuler l'adoption.

D'autres ont pensé que Ferrari était un espion vu ses nombreux voyages, notamment en Autriche et en Allemagne. Là encore, il s'agit d'une pure fantaisie.

Ferrari aimait alimenter le mystère autour de lui. Non seulement, il vivait une vie relativement recluse mais en plus, il avait tendance à changer régulièrement

son nom. On dénombre plus de 30 variantes à son nom Ferrari ou Ferrary, von ou de... Il semble au départ que son but était de prendre ses distances avec sa famille. Une autre raison est sans doute de faire en sorte que son nom sonne plus germanophone, car Ferrari était un amoureux de l'Autriche et de l'Allemagne.

Autant qu'il changeait de nom, il changea de nationalité. Il est né Italien en France. Quelques années plus tard, en 1871, il prit la nationalité française pour provoquer son père. En 1885, il acquit le droit de résidence à Braunau ce qui équivaut à l'acquisition de la nationalité autrichienne. A sa mort, il avait encore changé de nationalité et était alors suisse. Il était considéré comme Allemand par les autorités de ce pays car il avait obtenu la nationalité de Bade. On évoque aussi une nationalité serbe qu'il aurait reçu de par son amitié avec la famille au pouvoir, les Obrenovic.



Liechtenstein 1968, timbre à l'effigie de Ferrari issu de la série "Pionniers de la philatélie".

Des Ferrarités

Ferrari était un collectionneur qui ne pouvait pas résister à une variété. Les marchands de timbres le savaient et utilisaient son avidité pour gonfler leurs chiffres d'affaires.

Certains allaient plus loin en créant de fausses variétés qu'ils lui vendaient à prix d'or. C'est ce que désigne le terme de ferrarités. Ce terme est actuellement repris dans les grands dictionnaires et s'utilise également en numismatique.

Suite à la loi allemande de 1904, n'importe qui pouvait, sur commande, faire frapper une monnaie d'or de 20 marks portant l'effigie de l'empereur sur une face pour peu qu'il puisse les payer d'avance.

La question que l'on se pose est de savoir dans quelle mesure Ferrari était une victime consentante des faussaires. Il ne manquait pas

d'argent, c'est un fait. Il était très bon connaisseur en est un autre. Il n'hésita d'ailleurs pas à prendre la plume à l'occasion pour signaler l'existence de faux dans des revues spécialisées. Ferrari savait que certaines de ses acquisitions étaient fausses mais il était tellement obnubilé par le fait de rater une variété qu'il préférait les acheter dans le doute.

Dans les esprits, Ferrari restera un personnage mystérieux qui a marqué à jamais le monde de la philatélie. Nous n'avons ici montré qu'une toute petite partie de ce qu'il y a à dire sur ce personnage. Pour en savoir plus, prenez le temps de découvrir le nouveau livre de Wolfgang Maassen. Cette importante étude sur Ferrari vous permettra de le connaître aussi bien que possible.



Lot de faux d'Espagne.



Nomenclature marcophile proposition d'amélioration

Michel Hervé

Il est un sujet qui peut engager des discussions, quand ce ne sont pas des disputes...Je me lance dans la bataille ! Mon but ici n'est pas de constituer une nouvelle nomenclature, mais plutôt de proposer une amélioration de la nomenclature actuelle, quitte à bousculer légèrement celle en place.

Encore que, quand je dis celle en place, je devrais dire celles en place, car il en existe plusieurs. Pour cela je propose le PQS !

Dans mon idée, il faut bannir les bis, ter, qui ne veulent pas dire grand-chose.

Ainsi je pense que l'ajout d'une lettre est plus facilement mémorisable et permet plus de possibilités.

Les majuscules concernent des modifications inamovibles. Ici, la gravure de la couronne.

Les minuscules concernent les éléments amovibles. Ici, les éléments dateurs.

Ces éléments peuvent être suivis d'un chiffre, permettant pour les spécialistes régionaux de préciser les différentes gravures des timbres à date.

Je vais déjà m'attaquer à la période 1875, mais cela pourrait s'appliquer avant et après.

Voici 80 ans que le type 17 existe !

Il semblerait que ce soit dans le catalogue des estampilles et marques postales d'Alsace et de Lorraine, en 1937, que Maurice Langlois et Gérard Gilbert ont imposé leur nomenclature des cachets postaux français.

Ainsi apparaissent les types 1 au type 42, le type 17 est donc le cachet qui nous intéresse ici, sans distinction entre le numéro et le nom du département dans la partie inférieure, les numéros 18 à 21 sont réservés aux marques linéaires.

C'est ce que fera remarquer D. Cuiset dans les feuilles marcophiles en 1987, indiquant que le type 18 ne doit pas être utilisé pour ces cachets à date avec le nom du département, mais plus favorablement le type 17 bis, et le 17 ter pour le cachet plus petit.

Cependant, M. Mathieu répondra dans le numéro suivant en indiquant que le type 18 est bien la référence à prendre en compte par les marcophiles, puisqu'elle est utilisée par le plus grand nombre.

De même le cachet de 1877 de 22mm ou moins, doit prendre la dénomination de type 18bis. Ici nous étions en 1887, le type 18 était déjà en cours depuis 15 ans.

Donc pour reprendre le cours de mon exposé, une remarque d'un collègue collectionneur m'en fait venir à ses propos.

Il me faisait remarquer que le type 18 étant le timbre à date avec nom du département, quand ce nom est remplacé par le nom du bureau de quartier, on le nomme type 17, ce qui n'est pas très logique, puisque du coup, ce n'est pas le numéro du département qui apparaît. Je suis parfaitement d'accord avec lui et c'est la raison de ma proposition !

La référence de départ sera le type 17, timbre à date avec levée, qui contient le numéro de département à sa base.

En mai 1875 une note de l'Administration des Postes signalera un changement à ce timbre, puisqu'il devra comprendre le nom du département en lettre, en lieu et place du chiffre.

1^{re} DIVISION. — 2^e BUREAU. — ORGANISATION DU SERVICE LOCAL.

MENTION DU NOM DU DÉPARTEMENT DANS LES TIMBRES À DATE.

Le numéro d'ordre porté dans le cercle du timbre à date où se trouve énoncé le nom du bureau et qui indique le département auquel appartient ce bureau sera à l'avenir remplacé par le nom même du département. Cette mesure recevra immédiatement son exécution pour les bureaux de nouvelle création, et elle sera appliquée, pour les bureaux existant aujourd'hui, au fur et à mesure du retrait des timbres à date devenus hors d'usage.

Un nombre de caractère maximum a été institué, il était de 34, limite technique signalé par l'Administration.

On connaît cependant un peu plus, ici Beaumont de Lomagne, ou encore St Martin de Boscherville, dont le nom est tronqué avec le département à sa base :





35 caractères avec les liaisons.

Le timbre à date avec nom du bureau de quartier, existe bien avant l'application du nom de département dans le timbre à date, datant de 1875, et même avant l'ajout de la levée.

Il en est de même pour le timbre à date avec le pays, exemple Algérie :



Si on part sur le timbre à date de type 17, (avec levée), l'utilisation d'une lettre majuscule permet une différenciation simple.

On voit que c'est parfaitement adaptable au type 15, ainsi le premier serait un type 15P, et le deuxième, avec levée, serait un type 17P



Ainsi avec le nom du service, soit en haut, soit en bas, nous aurions affaire au type 15S.

Cette alternative permet en utilisant un caractère (majuscule) de différencier facilement ce qui est à l'intérieur de la couronne gravée.

PQS : Q pour bureau de quartier, P pour pays (département d'Outre-Mer), et S pour service (ou spécial).

Cette nomenclature pourrait-être appliqué au type 15, type R84 (A)...



Lille, type 17Q

Concernant le timbre à date appelé aujourd'hui type 18bis, ou type 19, qui concerne le changement de taille, passage de 23mm à 22mm de diamètre, je ne suis pas vraiment pour un changement de type.

Il faut bien se rendre compte que le type R84, malgré son augmentation de taille, de 23.5mm à pratiquement 26mm n'a pas deux types, ce qui me semble raisonnable.

Il est évident que la diminution de taille du type 18 est un mystère, peut-être pour réduire les coûts*, alors que l'augmentation du type R84 va dans le sens de l'amélioration de la lisibilité.



Lille, type R84Qb

*Cependant il existe également des type 18 qui atteignent les 24mm de diamètre.



D'où l'idée serait de garder le type 18 pour un timbre à date avec nom du département, même si celui-ci fait 22mm, possibilité de les différencier avec un chiffre (encore une fois ce n'est pas fait avec le type R84 (A de Lautier).

Peut-être un T (taille) pour signaler une différenciation de taille (T2, T3), ou simplement pour les régionaux, numéroter les timbres à date.

Tout cela met à mal la désignation des timbres à date types 18 avec séparateur, nommés type 20.

Mais comme il serait bien d'uniformiser, je propose le type 18E pour... éléments. En effet l'intérêt serait de pouvoir l'utiliser avec les type 15 et 17, dont les parenthèses ont été supprimés.

Voilà dans un premier temps ma proposition, tous les avis sont les bienvenus.

*(r,b,h,c,q) Ici ce sont les éléments constituant le timbre à date qui sont désignés.

Ainsi « r » pour caractères romains, « b » pour bâtons, « h » pour horaire, « c » pour chiffres.

Il existe aussi des lettres différentes, en lieu et place de la levée, pour indiquer le service, exemple T pour télégraphie.

Mais aussi un E pour levée exceptionnelle.

Un type R01 ou R04 avec 4 chiffres, pourrait être R01q, ou R04q (q minuscule) sachant que ce sont des éléments amovibles.

Tous ces éléments doivent être placés en minuscules, ils ne font pas partie de la couronne gravée, et sont donc interchangeables suivant les besoins ou réglementations en place.

Tous les éléments qui composent la couronne gravée, seront eux, en majuscules.

PQSCE...

PS : Il existe des type 17 dont les caractères sont bâtons dans la couronne, et non plus romains, comme Delwaille, dans sa nomenclature, le B me convient, ainsi type 17B signifie que c'est un type 17, mais que les caractères sont bâtons, donc gravée après 1884.

Remplacer le type Lautier par le type utilisé par Barthélémy, ce serait une bonne chose.

Un type A qui intercale un horoplan avec le R04 comprenant d'abord 2 chiffres puis 4 chiffres dans le millésime c'est un peu curieux.

Même si ça a un sens, chronologiquement parlant, ce n'est pas vraiment logique.

Un type A qui est le même tād, mais qui suivant le chiffre va avoir des caractères différents... au même niveau qu'un Horoplan ?

Bref, R84, R01 et R04 sont beaucoup plus clair.

Mon but n'est pas de changer les nomenclatures, et Barthélémy lui-même s'est bien gardé de modifier les bases utilisées.

Voici les pages visibles sur mon site, en grande partie reprise de Barthélémy, les remarques sont les bienvenus.

<http://aremorica.free.fr/divers/marques/class/type15.htm>

<http://aremorica.free.fr/divers/marques/class/type16.htm>

<http://aremorica.free.fr/divers/marques/class/type17.htm>

<http://aremorica.free.fr/divers/marques/class/type18.htm>

<http://aremorica.free.fr/divers/marques/class/type84.htm>

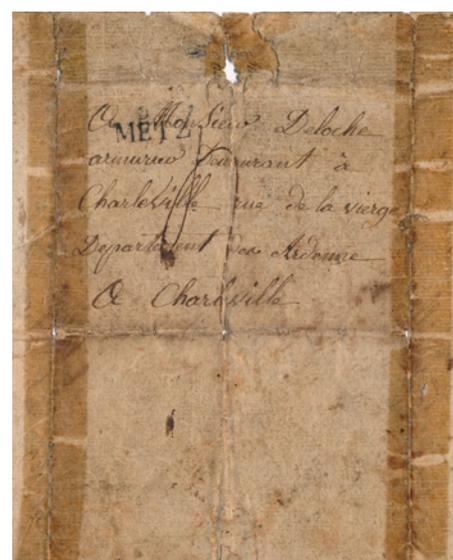
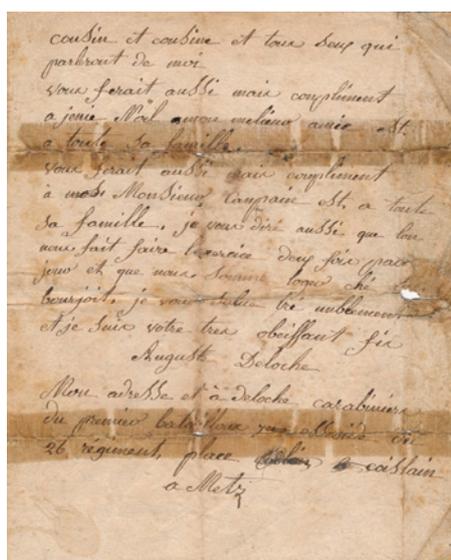
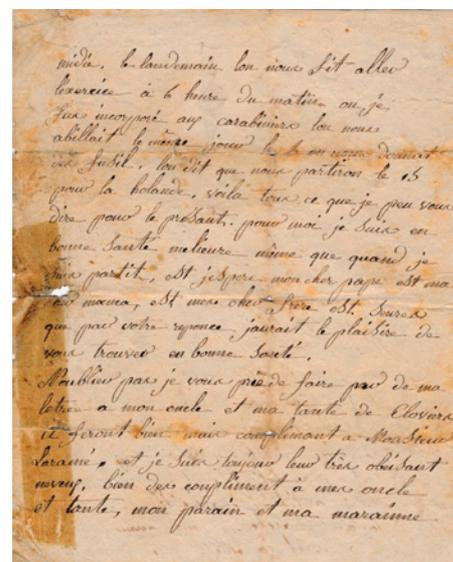
<http://aremorica.free.fr/divers/marques/class/type01.htm>

L'objet du mois

C'est une très belle lettre qui constitue notre objet du mois. Deux feuilles dont une qui fait à la fois office d'enveloppe composent ce document ancien. Celui-ci date de 1813. Il s'agit d'un courrier portant l'entête des carabiniers de l'Empire dans lequel Auguste Delcoche récemment incorporé au bataillon donne de ses nouvelles à ses parents sur sa nouvelle affectation militaire. La lettre a été envoyée depuis Metz à destination de Charleville.

Au-delà de la beauté du papier, cette lettre ancienne est un témoignage du quotidien des jeunes recrues militaire au début du 19ème siècle.

Cette belle lettre a été vendue par « Voyagepostal » sur Delcampe au prix de 800€. « Voyagepostal » est un vendeur professionnel disposant d'une évaluation moyenne de 100%. Il est présent depuis près de 5 ans sur Delcampe.





Rencontre avec Wade Saadi

Wade E. Saadi a grandi à New York dans le quartier de Brooklyn. Cet homme d'affaire indépendant a fait sa carrière dans les domaines de la technologie et de l'immobilier. Ce passionné de philatélie américaine a accepté de nous présenter sa collection.

Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

Enfant, une de mes tantes m'a fait cadeau pour Noël d'un album de timbres pour le monde entier. Un de mes oncles qui travaillait pour les Nations Unies me fournissait des timbres et enveloppes du monde entier. Je ne pouvais que devenir collectionneur !

En quelques lignes, décrivez-moi les axes principaux de votre collection (lieu, époque, style, sujets...)?

Je suis spécialisé dans la philatélie classique américaine avec un focus sur l'histoire postale du 20ème siècle, notamment sur les séries « US Liberty » et « Parcel Post Postage Due ».

J'ai reçu de nombreuses médailles et mentions pour mes collections. Notamment, la médaille d'or pour ma collection 1847, qui est considérée dans ce domaine

comme l'une des plus abouties en matière de nuances, d'impressions et d'oblitérations. Je présente actuellement ma collection « Struck on Stamps – 1851 to 1858 » (littéralement, « frappé sur timbre, de 1851 à 1858 ») qui est une étude de l'évolution des anciennes oblitérations, et qui a également obtenu de nombreuses médailles d'or internationales. J'ai entre autres rempli la fonction de président et de directeur-général de l'exposition internationale World Stamp Show de New York l'année dernière.

En 2010, j'ai eu l'honneur de signer le « Roll of the Distinguished Philatelists ».

Avec qui partagez-vous votre passion (famille, amis, associations, club de philatélie) ?

Chaque année, je participe à entre 6 et 10 expositions philatéliques. Je suis membre de nombreuses associations.



“

Collectionnez ce qui vous intéresse !

”

J'ai été président de l'« American Philatelic Society », de l'« U.S. Philatelic Classics Society » et du « Collectors Club de New York ».

J'ai été également actif dans la promotion de la philatélie auprès de la jeune génération au sein du « Shaping the Future of Philately Council ».

De plus, j'écris, je fais des recherches et m'implique de différentes manières. En tant qu'auteur, mes recherches me permettent de rester en relation avec des philatélistes du monde entier.

Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?

J'en ai trop pour n'en choisir qu'une. Quelques-unes de mes préférées illustrent cet article.

Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres ?

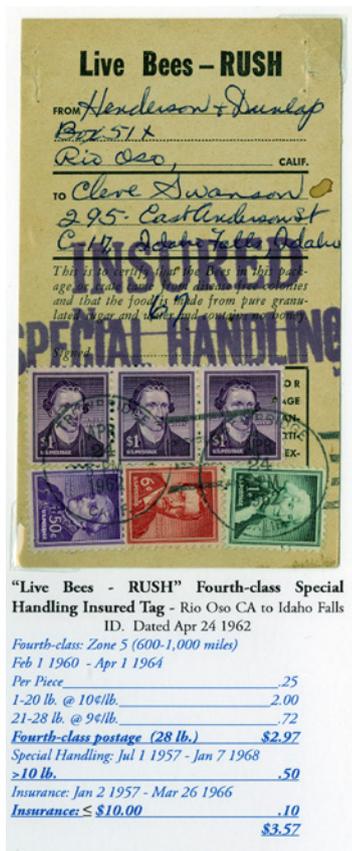
Je me souviens de l'achat de mon premier timbre en 1959. C'était un timbre US 5\$ de la « Série Présidentielle ». Je l'avais acheté chez un marchand installé dans mon quartier. Je l'ai toujours à l'heure actuelle !

Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?

Collectionnez ce qui vous intéresse ! Ce qui est agréable dans la collection de timbres, c'est que vous pouvez collectionner ce que vous voulez de la manière dont vous le souhaitez. Renseignez-vous sur votre thème de prédilection. Vous trouverez facilement des associations et des clubs philatéliques qui s'y intéressent. Posez des questions et documentez-vous afin de bien connaître votre sujet.

Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?

Il existe un courrier en franchise du XVIIIème siècle, écrit par George Washington et envoyé à Benjamin Franklin, ainsi adressé : « Président de Pennsylvanie, l'Honorable Benjamin Franklin ».



De haut en bas
 Lettre portant un cachet « Grasshopper Falls » .
 Lettre partie de la Poste Russe de Harbin portant des timbres chinois à destination de Milwaukee. Surtaxée de 10c pour cette anomalie.
 Oblitération « Man with Hat » de type 1 sur timbre de 3c
 Fiche affranchie pour transport conforme de nourriture « Live Bees-Rush »



Monaco

N°43 Mariage de la Princesse Charlotte 5f+5f rose sur verdâtre avec liseret 1920 oblité. "Monte-Carlo" (signé Scheller)

3 900 €



France

Carnet N°188-C1 Minéraline 1926 ** bon centrage rare (avec certificat)

2 700 €



France

Carnet N°147-C1 Croix-Rouge 20x Semeuse 10c+5c ** (avec certificat)

1 300 €



France

Lettre affr. N°22b paire tête-bêche GC2539 càd Morlaix 1867 pour St-Brieuc (signé Calves & Scheller)

1 152 €



Syrie

BF 2A/2C (Maury) (*) Président Taj Eddin el Hassani 1942

1 000 €



France

N°153 ** 50c+50c Orphelins 1917-18 non-dentelé Bdf

1 000 €



France

Lettre non affr. De Condé-sur-Noireau taxé 40c à l'arrivée N°7 càd CAEN 1875

800 €



France

Taxe N°34 ** 30c rouge-orange

750 €



France

N°8b * 20c bleu s. azuré 1849 non-émis

712 €



France

N°257A ** Exposition Philatélique du Havre 1929 (avec certificat)

700 €



France

CP de Robert Dolfus, biologiste à bord du Pourquoi-Pas? Du Dr Charcot de St-Malo 1930 pour la Belgique

500 €



France

N°44B (*) 20c bleu (I, Report 2) Emission de Bordeaux 1870 réparé (avec certificat)

495 €



France
N°18 Napoléon III 1f carmin (type I)
1853 oblitéré
460 €



Suisse
Poste cantonale de Zürich 6rp noir
1846 (avec cert.)
475 CHF



France
N°156 ** 15c+5c Croix Rouge 1918
en bloc de 4 Cdf (avec certificat)
450 €



France
N°182 ** Congrès philatélique de
Bordeaux 1923 (signé Calves & cer-
tificate)
450 €



Maroc
Poste aérienne 89/92 ** non-émis 1952 bdf
400 €



France
Téléphone N°9 50c noir (au lieu de
rouge) sur rose - non-dentelé, dou-
ble impression, bdf
400 €



Luxembourg
25c brun * - variété "pe Luxem-
bourg" à la place de "de Luxem-
bourg" (avec cert.)
386 €



Réunion
Lettre recommandée càd St-Denis
1934 pour le Brésil par dirigeable
"Graf Zeppelin"
350 €



France
Lettre de St-Pierre (Terre Neuve)
1751 pour Bordeaux par mes-
sagerie - poste maritime
810 €



France
LAC affr. 20c Bordeaux + 80c Lauré
de La Rochelle 1871 pour Paris par
boule de Moulins
800 €



France
Lot de 15 timbres Cérés Emission
de Bordeaux 1870 *
750 €



Un site à découvrir

www.postalmuseum.org

Harry Huskisson est le directeur marketing de « The Postal Museum ». Ce nouveau musée sur l'Histoire Postale qu'il nous présente dans cette interview, a ouvert ses portes cet été. Il séduira aussi bien les novices que les philatélistes experts.

Pourriez-vous nous présenter votre musée ?

Le Musée Postal est une nouvelle attraction à Londres, qui peut intéresser tout un chacun. Situé au coeur de la ville, il comprend aussi bien une galerie interactive qu'une promenade souterraine. Nos expositions retracent cinq siècles d'histoires surprenantes, du premier réseau social et de l'époque des pirates, en passant par les Penny Blacks et le pentacycle. Sur leur chemin, les visiteurs feront un incroyable voyage à travers l'histoire grâce à des reconstitutions de trains représentant la poste ferroviaire. Parcourant les sous-sols et des tunnels abandonnés, ils pourront découvrir les chemins de fer tels qu'ils étaient à leur âge d'or et entendre des témoignages de ceux qui les ont fait fonctionner pendant plus de trois-quarts de siècle.

Quand le Musée a-t-il été fondé ?

Le Musée Postal est ouvert depuis le 28 juillet 2017, la partie sur l'histoire ferroviaire a été inaugurée quant à elle le 4 septembre 2017. Cela marque la fin d'un chantier de 20 ans entre la fermeture du Musée National des Postes en 1998 et l'ouverture de notre BPMA.

Qu'est-ce qui vous a motivé à vous lancer dans cette aventure ?

Ce qui est incroyable quand on pense au Musée Postal, c'est le nombre d'histoires surprenantes qui ont été cachées au public pendant si longtemps.

Dans notre musée précédent, où nous avions un rôle de service d'archives, nous ne pouvions offrir que de

très petites expositions et l'accès à nos collections n'était possible qu'à travers une visite à notre magasin-musée en dehors de Londres ou en réservant sa visite en tant que chercheur.

Nous sommes partis de zéro pour révéler au grand public un espace muséal riche de cinq siècles d'histoire sociale. Ma réelle motivation était de faire découvrir ces histoires fascinantes au grand public, montrant non seulement l'important rôle joué par le service postal dans le développement de la Grande-Bretagne et du reste du monde, mais aussi comment il a révolutionné la communication entre êtres humains, la rendant accessible à tous. Nous sommes encore à ce jour témoins de ce désir d'être en contact toujours plus vite, sur des distances toujours plus longues, grâce à l'avènement des médias sociaux et des messageries instantanées.

Qu'est-ce que le public peut trouver au BPMA ?

Nous avons de nombreux objets exposés dans nos deux galeries ! Le Musée de la Poste vous présente cinq siècles d'histoire depuis le début du service postal sous Henri VIII jusqu'à nos jours. Il y a des objets classiques, tels que des boîtes aux lettres, timbres et uniformes, mais aussi des histoires bizarres et inattendues de pirates en haute mer, d'un postier de la rivière et de courrier envoyé par fusée...

En chemin, le train postal fait revivre, pour la première fois, le chemin de fer postal sous-terrain abandonné depuis sa fermeture en 2003. Laissés en l'état depuis lors, les tunnels miniatures sont ramenés à la

vie par un trajet en train souterrain, tandis que la Galerie exhibe d'étonnantes machines telles que des trains utilisés à partir de 1927 et les voitures ferroviaires pneumatiques des années 1860. Il y a même un simulateur d'un wagon de bureau de poste où vous pourrez essayer vous-même de trier le courrier sur un plancher mobile de train !

Prévoyez-vous des expositions temporaires en 2018 ?

Notre seconde exposition temporaire sera lancée en février 2018. Elle portera le nom de « Voix des profondeurs » et présentera le trajet du « SS Gairsoppa », un bateau marchand à vapeur qui établissait la liaison entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Il fut coulé par un sous-marin allemand en 1941.

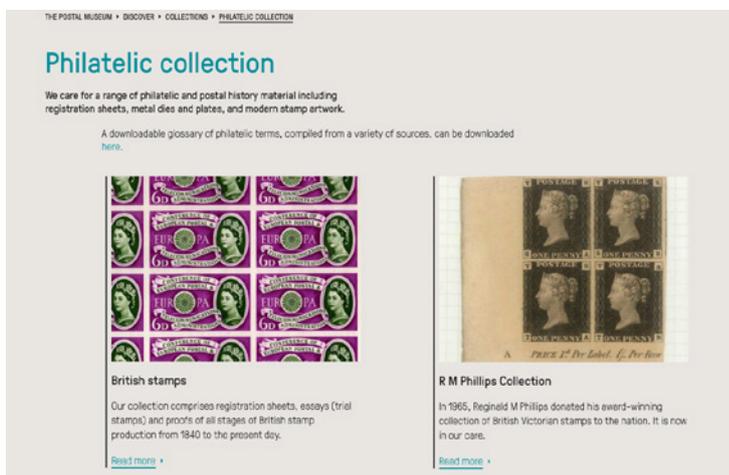
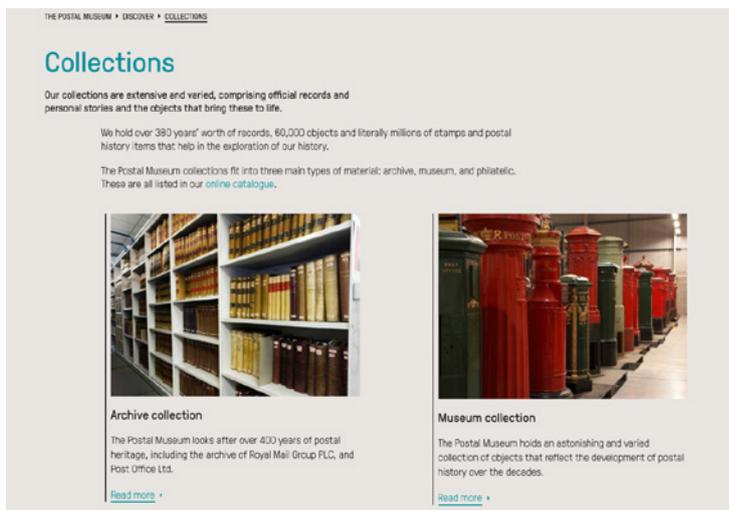
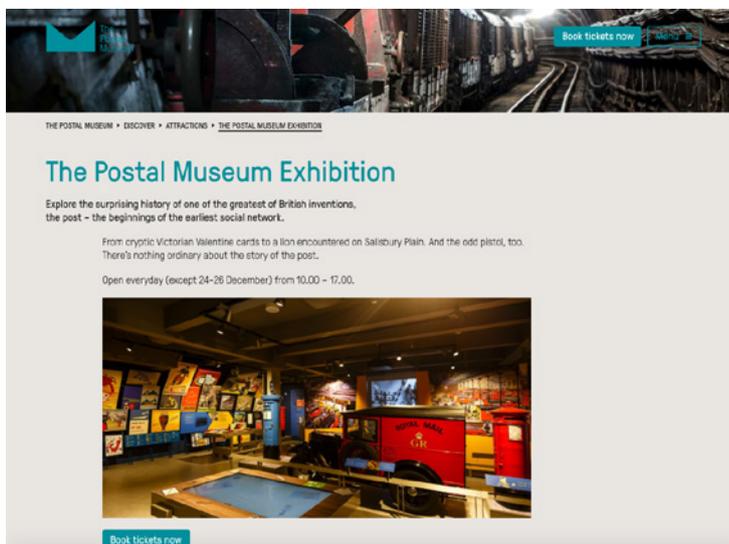
Il est surtout connu pour les lingots d'argent qu'il transportait, récupérés il y a quelques années pour le compte du gouvernement britannique. La société d'exploration qui est descendue dans les bas-fonds de la mer pour récupérer ces lingots a fait une découverte inattendue : une capsule étonnamment préservée de lettres qui n'ont jamais atteint leur destination finale. Du fond de l'océan à notre collection, cette exposition ouvrira cette capsule temporelle pour la première fois, faisant la lumière sur ces courriers et leurs expéditeurs!

Que peut-on découvrir sur votre site Internet ?

Le site vous propose de découvrir nos collections et toutes les informations pour préparer votre visite. Vous pouvez également y acheter vos tickets à l'avance afin d'éviter les files à l'entrée !

Que peut-on souhaiter pour le futur de votre musée ?

Nous espérons que le musée restera ouvert pour longtemps encore et qu'il continuera à raconter d'intéressantes histoires autour de la communication. Nous espérons que le public y passera de bons moments en découvrant nos collections et qu'il réalisera grâce au musée l'importance des services postaux jusqu'au début de ce siècle.



Captures d'écran du site
<http://www.postalmuseum.org>



Le dessous des carnets

Gérard GOMEZ de l'ACCP

Nous avons raconté l'arrivée des premiers carnets dits "pour distributeur" avec un changement de tarif qui avait entraîné une modification du contenu, ce n'était qu'un premier épisode. Cette évolution vers la distribution par des appareils automatiques a fait l'objet de nombreux tâtonnements : prévus à l'origine pour 10 timbres ils furent finalement émis avec 8 timbres, puis, dans le début des années 60, l'impression des timbres à usage courant en taille-douce amène de nouveau un conditionnement de 10 dans un format modifié. En 1965, avec la fin des carnets de 20 imprimés en typographie, la quantité de 10 timbres est jugée insuffisante pour la vente au guichet, et on en revient donc à une quantité de 20 timbres insérés dans une couverture cartonnée.

Mais tout ne s'achève pas là, car de nouveaux événements extérieurs vont encore modifier le contenu des carnets ...

Naissance des carnets de 5 timbres spécifiques aux distributeurs

L'inflation s'est accélérée dès la fin des années 60 et début des années 70 suite à ce que l'on appelle "les chocs pétroliers". Elle s'est surtout banalisée par un phénomène cumulatif qui s'auto-entretient et provoque des hausses importantes des produits. Conséquence inattendue : les distributeurs sont de moins en moins utilisés, car le prix des carnets de 10 timbres nécessite un appoint parfois difficile à réaliser avec des appareils qui ne rendent pas la monnaie, les réglages sont devenus incessants suite aux modifications de tarifs et surtout, il faut passer plus fréquemment pour vider les monnayeurs saturés que

pour regarnir les stocks de carnets !

L'administration imagine donc des carnets de 5 timbres moins coûteux en pièces. Après les changements de formats, nous assistons une nouvelle fois à un changement de contenu !

Les premières couvertures sont testées et cette fois, vu que nous sommes en période inflationniste, on essaie d'anticiper l'augmentation prévisible des tarifs. C'est donc des couvertures légendées «5 TIMBRES-POSTE DE 0,60 = 3 F» (le tarif en vigueur était de 0,50 F) qui font l'objet d'essais à la fin de l'année 1973 (1).



(1) Carnet avec faciale 3 F garnis de 5 vignettes expérimentales de type Palissy violet daté du 22.11.73.

Mais c'était faire fi des décisions prises en "haut lieu" puisque le coût de la lettre simple passa le 1er juin 1974 de 0,50 ... à 0,80 F.

Après cette mauvaise anticipation, d'autres essais sont conduits plus tardivement avec la bonne valeur et finalement les carnets seront émis avec des timbres de type Marianne de BEQUET à 0,80 F (2).



(2) Carnet de 5 avec la bonne faciale. Les premiers tirages datent du 28.8.1974. On notera l'apparition de la mention : "délivré uniquement par les distributeurs automatiques".

Pour autant, il n'était pas question de changer le format des carnets de 10 et 20 vendus aux guichets car l'objectif était d'inciter les usagers à acquérir des timbres-poste dans un conditionnement par multiples pour diminuer les files d'attente.

Avec ce changement de contenu, nous avons droit à une couverture «non-émise», une belle pièce pour les carnétistes, qui devrait aussi faire le bonheur des collectionneurs du type BEQUET. N'oublions pas que les confections non-émises peuvent être incluses sans problème dans les collections monographiques.

Bibliographie : Catalogue "Les carnets d'essais " par Gérard GOMEZ mise à jour 2010

Pour aller plus loin : site de l'A.C.C.P <http://www.accp-asso.com/>

ou prendre contact avec son Président Jacky Girard 21 rue du héron cendré 95290 - L'Isle Adam



Eric Tabarly

philatélie du grand large

S'il est un navigateur qui a offert ses lettres de noblesse à la voile en solitaire en France, c'est Eric Tabarly ! La philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon lui rend hommage en émettant un bloc à son effigie, l'occasion pour nous de parler de cet aventurier charismatique.



Tabarly est né le 24 juillet 1931 à Nantes. Issu d'une famille qui possède un bateau familial, il découvre la voile dès son plus jeune âge à bord d'« Annie ». En 1938, son père rachète un voilier ancien de 1898 qu'il rebaptise « Pen Duick », ce qui signifie « mésange noire » en breton. Ce bateau sera le premier de la série des « Pen Duick » d'Eric Tabarly. Le bateau subit des détériorations au point que Guy Tabarly, père d'Eric envisage de le vendre. Ce sera toutefois son fils qui entreprendra sa restauration en 1952. A cette même époque, il

entre à la Marine nationale en tant que pilote dans l'aéronautique navale. Il s'y fera une belle expérience de pilote d'avion avant de revenir à ses premières amours : la mer !

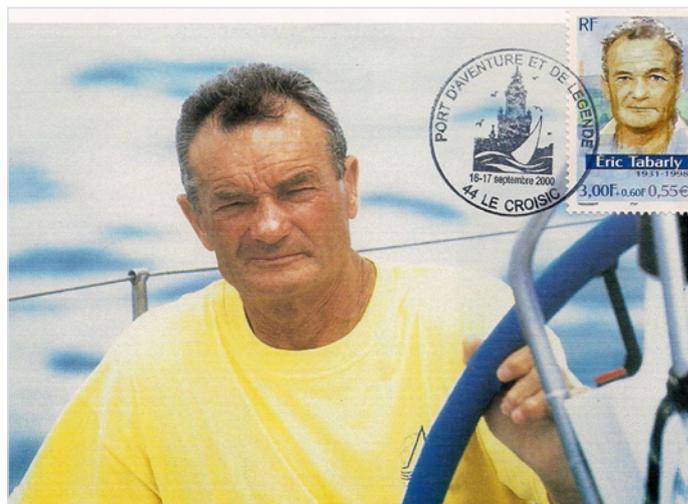
Lorsque la coque est endommagée et le jeune Tabarly a l'idée ingénieuse de l'utiliser pour en mouler une nouvelle. En 1959, « Pen Duick » peut à nouveau prendre la mer ! Eric Tabarly commence à s'inscrire dans des courses maritimes.

En 1964, Tabarly veut participer à la course « Ostar » (course anglaise de la transatlantique en solitaire). Il ob-

France 2016, carte maximum "Fête Maritimes Internationales de Brest" "Pen Duick", oblitération du 13/07/2016.



" Eric Tabarly - 30 Ans - Centre de voile SPM"
Avant -projet de Patrick Dérible



tient d'être détaché par la Marine nationale tout en gardant son statut d'officier. Il naviguera à bord du « Pen Duick II », construit grâce à l'aide des architectes Costantini et remportera sa première course le 18 juin 1864. Cette victoire lui vaudra la récompense de chevalier de la Légion d'honneur qu'il recevra de Charles de Gaulle.

Plusieurs courses et « Pen Duick » se succéderont avec Tabarly à leur bord. C'est le « Pen Duick III » qui lui apportera le plus grand nombre de victoires en 1967. Pas moins de 7 sur 7 courses ! Il remportera aussi une deuxième fois la course transatlantique en 1976 à bord du « Pen Duick VI ».

En 1979, il navigue sur un nouveau bateau, le « Paul Ricard », du nom de son financier. Ce trimaran lui apportera le record de l'Atlantique Nord en 1980. En 1984, Eric Tabarly se marie

avec Jacqueline Chantrol. La même année, ils auront une fille, Marie.

En 1985, il quitte la Marine nationale. A cette période, il entreprend de restaurer le bateau de son enfance le « Pen Duick ».

Il fera encore parler de lui dans plusieurs courses et gagnera en 1997 avec Yves Parlier la « Transat Jacques Vabre ». Ce sera sa dernière grande victoire.

En 1998, alors qu'il achemine le « Pen Duick » vers l'Ecosse, Eric Tabarly tombe à la mer. On retrouvera son corps quelques jours plus tard noyé.

Lorsque La Poste rend hommage aux grands aventuriers en l'an 2000, elle pense à Eric Tabarly. Ce sera le premier timbre à son effigie. Le « Pen Duick » n'est pas en reste car il est repris sur un timbre et une oblitération des « Fêtes Maritimes de Brest » en 2016.



De gauche à droite et de haut en bas

Saint-Pierre-et-Miquelon 2017, Bloc de deux timbres "Eric Tabarly-Centre de Voile SPM".

France 2000, carte maximum "Eric Tabarly", oblitération du 16 et 17 septembre 2000.

France 2000, série "Grands Aventuriers Français" comprenant le premier timbre à l'effigie d'Eric Tabarly.



La guerre de Sécession

S'il fut une guerre meurtrière aux Etats-Unis, c'est sans contestation la guerre civile qui opposa les Etats du Nord aux Etats du Sud entre 1861 et 1865, la guerre de Sécession. En effet, près de 620 000 militaires et de nombreux civils trouvèrent la mort dans ces combats meurtriers. Quels en étaient les enjeux ? Comment cela s'est-il passé ? C'est ce que nous allons tâcher de résumer dans cet article.



Quels enjeux pour une guerre civile ?

Il est de notoriété publique que l'abolition de l'esclavage dans les états sudistes est une des raisons qui ont mené à cette guerre.

Ce que l'on sait moins, c'est que la raison économique et purement politique était également présente. Au niveau économique, tout d'abord, les Etats du Nord sont à la fois industriels et protectionnistes contrairement aux Etats

Sudistes qui sont tournés vers l'extérieur (notamment au niveau de leur exportation de coton) et ruraux.

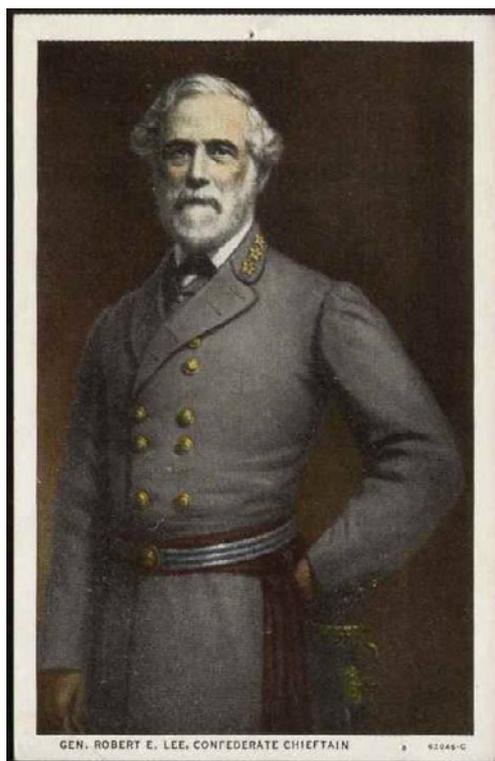
Politiquement parlant, la guerre permettrait aux membres de l'« Union » d'en finir une bonne fois pour toutes avec les séparatistes du sud afin d'asseoir la constitution des Etats-Unis d'Amérique.

De gauche à droite et de haut en bas

Etats Confédérés d'Amérique 1862, timbre de 5c à l'effigie de Jefferson Davis.

Etats-Unis 1863, timbre de 15c à l'effigie d'Abraham Lincoln.

Etats Confédérés 1862, timbre à l'effigie d'Andrew Jackson.



Le déroulement de la guerre

En 1860, lorsque le président Abraham Lincoln est élu de justesse avec 39,8% des voix, sept états du sud font sécession. En effet, Lincoln ne fermerait pas les yeux sur leurs pratiques esclavagistes, nécessaires au maintien de leur économie. Ainsi, la Caroline du Nord, le Mississippi, la Floride, l'Alabama, le Texas et la Louisiane s'organisent en états confédérés avec à leur tête le président Jefferson Davis et pour capitale, la ville de Richmond. Très vite, ces états sont rejoints par la Caroline du Nord, la Virginie, l'Arkansas et le Tennessee.

La première bataille qui déclencha les hostilités fut celle de Fort Sumter à Charleston que l'armée des Confédérés entendait bien récupérer. Ce fut une première victoire pour le sud qui en obtint plusieurs au début de la guerre.

Pourtant, leur triomphe fut de courte durée. Si dans les deux premières années de la guerre, l'issue était discutable, la guerre de Sécession prit un tournant décisif en 1863 lors de la bataille de Gettysburg qui vit la victoire des « Yankees », soldats du nord. Mais à quel prix ! 23 000 morts pour le nord contre 31 000 pour le sud.

Fort de cette victoire, le général Grant conduit les armées nordistes de plus en plus loin vers le sud jusqu'à s'emparer de Richmond, leur capitale.

Les Sudistes ne s'avouèrent pas vaincus pour autant, il fallut encore de nombreuses batailles avant qu'un à un, les généraux déposent les armes. Le dernier d'entre eux fut le général de brigade Cherokee Stand Watie en juin 1865.

De gauche à droite

CP Général Grant

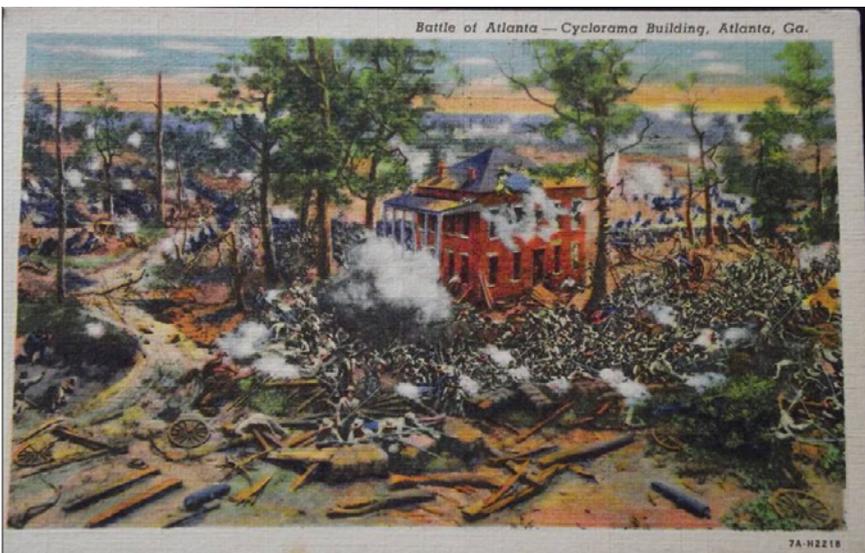
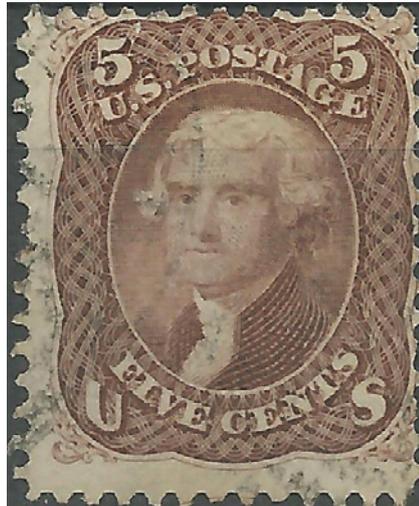
CP Général Lee



Les forces des deux camps

L'« Union » avait de nombreux atouts : En matière d'hommes, tout d'abord, plus du double d'effectifs dans leurs armées. En matière de matériel et d'armement ensuite : le nord est industriel et produit ses propres armes contrairement au sud qui les importe d'Europe. Le nord dispose aussi d'un système de voies ferrées bien plus étendu que le sud. La flotte nordiste a aussi largement l'avantage sur la flotte sudiste. C'est ainsi qu'ils arrivent facilement à imposer un blocus des côtes empêchant les pays européens d'approvisionner l'armée ennemie.

A lire cela, il semble que la victoire des « Yankees » serait inéluctable et pourtant... elle ne fut pas si facile. Les Sudistes ont en effet un atout considérable : leur passé militaire. Les meilleurs généraux sont sudistes et les jeunes recrues ont bien souvent été élevées un fusil à la main. Donc, bien que leurs effectifs soient moins nombreux, l'armée sudiste est redoutable. Au final, Les « Yankees » l'emportent, mais à quel prix ? Les combats ont fait 360 000 morts au nord et 260 000 au sud. Jamais plus dans l'histoire des Etats-Unis, un tel nombre de morts ne sera égalé. Sans compter les nombreux dégâts causés par les combats, pillages et incendies volontaires. Il faudra du temps pour que la jeune Amérique puisse se reconstruire, mais cela, c'est une autre histoire !



De haut en bas

Etats-Unis 1861, timbre de 12c noir à l'effigie de George Washington.

Etats-Unis 1861, timbre de 5c à l'effigie de Jefferson

Etats Confédérés d'Amérique 1861, série de timbres de Nashville (Tennessee).

Chromo de la bataille d'Atlanta.

La philatélie liée à cette période

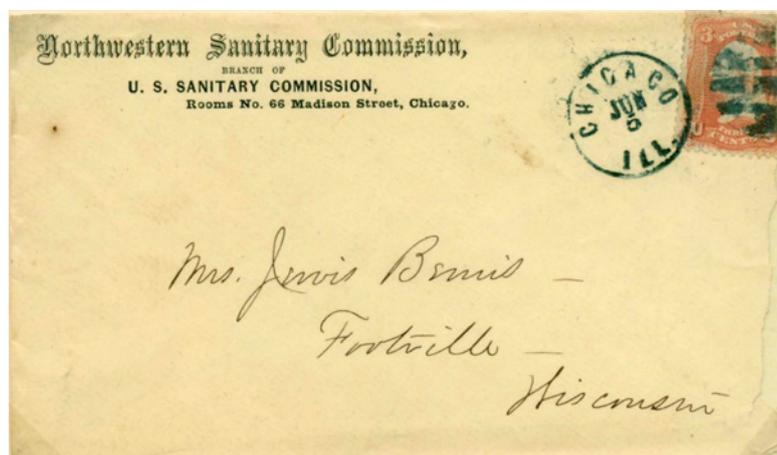
Evoquer cette période sans parler des enveloppes patriotiques américaines serait une erreur impardonnable. Durant les 4 ans qu'a duré la guerre de Sécession, elles alimentèrent les courriers des soldats. Jolies pièces décorées d'illustrations patriotiques, elles avaient un but de propagande en plus de celui de donner ou de prendre des nouvelles du front. A ce jour, on en compte plus de 3200 exemplaires.

Certaines d'entre elles portent une oblitération de fortune également appelée oblitération « bouchon ». Il faut savoir qu'avant 1860, le département des postes des Etats-Unis ne fournissait pas de cachet pour oblitérer les courriers. De ce fait, les maîtres de poste devaient bricoler leurs propres cachets avec des résultats imprécis.

Un point important à aborder dans cette philatélie est aussi les « Emissions Générales », nom que l'on donne aux timbres émis par les Confédérés de 1861 à 1864. Le coût d'envoi d'une lettre était de 5c. Ce montant passait à 10c si le poids de la lettre dépassait 0.5 once ou que la distance à parcourir du courrier dépassait les 500 miles.

A partir de 1862 et jusqu'en 1865, les courriers passaient à travers les champs de batailles grâce à l'utilisation d'un drapeau de Trêve. Une grande partie du courrier fut acheminée par le biais de l'« U.S. Sanitary Commission », un des ancêtres de la Croix-Rouge américaine.

A ce jour, trouver du courrier de cette époque est relativement complexe car beaucoup de lettres se sont perdues ou ont été détruites.



De haut en bas

Très belle enveloppe patriotique « Onward to Victory ! ».

Très belle enveloppe « Northwestern Sanitary Commission » portant une oblitération « bouchon ».

Série de timbres de l'époque de la guerre de Sécession.



One Cent magenta, le timbre le plus cher du monde

Quel collectionneur n'a pas rêvé de posséder le mythique timbre One Cent magenta de Guyane britannique ? Ce timbre fut (entre autres) la propriété du comte Philippe de Ferrari. Il sera cette année encore présenté au public pour la durée du salon MonacoPhil 2017, l'occasion pour tout collectionneur d'admirer cet objet qui ne fera malheureusement jamais partie de leur collection.



Guyane britannique 1938, timbre représentant la Guyane britannique sur la carte d'Amérique du sud et l'effigie de George VI.

L'histoire du One Cent magenta commence en Guyane britannique. La Guyane britannique (devenue nation indépendante de Guyana en 1966), comme son nom l'indique, était une colonie anglaise depuis 1796.

En 1856, la Guyane britannique attendait une fourniture du célèbre imprimeur londonien Waterlow & Sons pour compléter son stock de timbres bientôt à sec. Mais le bateau tardait à arriver et le stock était de plus en plus mince. Aussi, pour palier à ce manque, le postmaster local, Monsieur Dalton s'adressa à une imprimerie de Georgetown (Joseph Baum et William Dallas), pour réaliser une émission d'urgence de timbres de 4 cents. Ils eurent comme consigne, selon l'auteur Roland Levêque (dans un article du Balasse Magazine de juin 1980) de respecter le motif des timbres en cours : un voilier avec la devise d'Horace « *Damus Petimus que vicissim* » (signifiant « nous donnons et demandons en retour »).

Les timbres furent tirés en noir sur du papier de couleur rouge et bleu. Le voilier repris étant celui que les imprimeurs utilisaient dans leur propre gazette pour annon-

cer les nouvelles maritimes. Mais, si la création des timbres de 4 cents est avérée avec certitude, ce n'est pas le cas de ce 1 cent. Est-ce un essai ou une mini-émission, nul ne peut l'affirmer avec certitude. Toujours est-il que ce timbre fut apposé sur un courrier et qu'il porte le paraphe « E.D.W. » pour (E.D. Wight), buraliste de l'époque. En effet, les buralistes avaient pour consigne de signer les vignettes avant de les débiter afin d'éviter les imitations.

Ce courrier datant du 4 avril 1856 atterrit dans la correspondance d'un jeune garçon de 13 ans, L. Vernon Vaughan qui le retrouva dans son grenier. Le timbre était abîmé : ses coins sont coupés et il subit des dommages lorsque le jeune garçon le décolla de son support. Il le vendit pour la modique somme de 6 shillings à un collectionneur du nom de MacKinnon en 1873. Ce collectionneur écossais rentra à Glasgow avec sa collection de timbres dont le fameux 1 cent magenta.

MacKinnon mit sa collection de timbres en vente qui fut rachetée par un négociant du nom de Thomas Ridpath pour 120£. Ce fut ce Ridpath qui vendit le timbre au comte Philippe de Ferrari de La Renotière pour 150£. Comme vous avez pu le lire précédemment, bien que le timbre et le reste de la collection furent légués par testament au Musée postal de Berlin, l'Etat français confisqua les timbres en tant que



« biens d'un étranger ennemi ». L'état revendit la collection par l'intermédiaire de l'hôtel Drouot au début des années 1920. Ce fut l'expert Gilbert qui se chargea de la vente. Le timbre apparut dans le catalogue comme « seul exemplaire connu ». Le collectionneur américain Arthur Hind l'acheta pour la somme de 300 000 francs.

Le timbre traversa l'océan et fit partie de la collection « Hind » jusqu'à son décès en 1933. Son testament stipulait que sa collection devait être vendue mais le timbre One Cent magenta manquait. Sa veuve l'avait gardé signalant qu'il lui avait été offert personnellement par son mari.

Le célèbre 1c magenta, timbre le plus rare et le plus cher du monde.



Madame Hind revendit le timbre en 1940 au « Stamp Department » de la chaîne américaine « R. H. Macy & Co » pour la somme de 37 500\$ mais la chaîne le revendit presque aussitôt à un collectionneur anonyme pour 42 000\$. On sait depuis qu'il s'agissait en fait du collectionneur Frederick T. Small, un Australien habitant la Floride.

Pendant 30 ans, le timbre fut entreposé dans les coffres de la firme « J. & H. Stolow » à New York. Il en ressortit le 24 mars 1970 à l'occasion de sa revente par la galerie Siegel. Son nouveau propriétaire fut un syndicat de huit industriels de Pennsylvanie. Il fut acheté comme placement pour la somme de 280 000\$.

Les industriels firent une très belle affaire car ils revendirent le timbre le 5 avril 1980 pour 935 000\$! Ce fut le collectionneur américain John E. Du Port qui l'acquiesça et le garda jusqu'au 17/06/2014 où il fut revendu pour la somme de 9 500 000\$. Il fait actuellement partie de la collection de Stuart Weitzman.

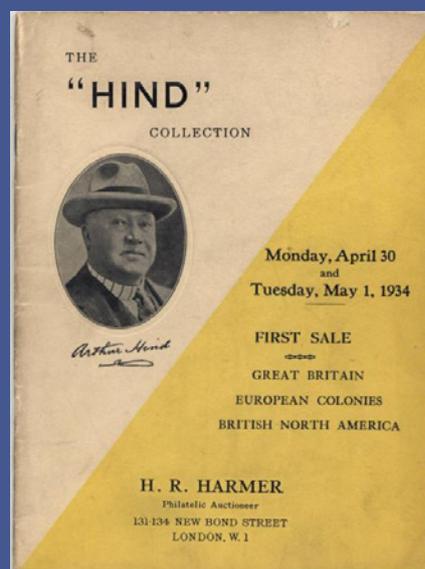
Catalogue de vente de la collection Arthur Hind en 1934 portant la photo de ce célèbre collectionneur.

Le timbre le plus mythique

Le One Cent magenta est de loin le timbre le plus cher du monde à ce jour. Depuis sa découverte en 1873, il est auréolé de mystère : est-ce un vrai ? Y'en a-t-il eu plusieurs ? A ce propos, une rumeur tend à dire que le timbre exista en double exemplaire, mais que ce fut le collectionneur qui avait acquis le premier exemplaire qui récupéra le second et le brûla devant témoin pour posséder un timbre unique au monde.

Jusque-là, l'histoire est amusante et on la prête au fantasque Ferrari. Elle fut relatée par « L'Écho de la Timbrologie » en 1942, toutefois, en 1938, la même histoire est racontée dans une revue américaine selon laquelle ce serait Arthur Hind qui aurait brûlé le timbre.

Est-ce vrai ? Est-ce faux ? Peu importe, le timbre est entré dans la légende et est convoité par les plus riches philatélistes issus des quatre coins du monde.



Le Maghrebophila

Maroc - Algérie - Tunisie



Tous les trois mois, découvrez la revue en ligne “Maghrebophila”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

kalid.benziane@ch-chatellerault.fr



Grace Kelly, philatélie d'une princesse

Célèbre actrice, icône de la mode et princesse au grand cœur, voilà directement quelques mots qui viennent à l'esprit lorsqu'on évoque Grace Kelly, devenue Grace de Monaco après son mariage avec le prince Rainier III de Monaco.



Fille de John Kelly et Margaret Majer, Grace naît le 12 novembre 1929 à Philadelphie. Ses parents sont des sportifs de haut niveau. Grace est la troisième de 4 enfants. Grace Kelly n'a que 12 ans quand elle monte sur scène pour la première fois dans le cadre d'une pièce de théâtre mise en scène par son oncle George Kelly. La jeune fille veut devenir comédienne. Ses parents s'y opposent mais avec l'aide de son oncle, elle parvient à passer l'audition pour accéder à l'« American Academy of Dramatic Arts ». Pour financer ses études, Grace Kelly travaille

comme mannequin. Elle fut entre autres, mannequin pour Coca Cola.

La carrière de Grace Kelly démarre en douceur. Elle joue dans des pièces de théâtre puis dans une série télévisée et dans des téléfilms. C'est grâce à Gary Cooper que la jeune femme obtiendra son premier grand rôle dans le célèbre Western : « Le train sifflera trois fois. Ensuite, elle tournera dans des succès comme « Mogambo » et trois films d'Alfred Hitchcock : « Le crime était presque parfait », « Fenêtre sur cour » et « La Main au collet ».

De haut en bas

Monaco 2004, feuillet hommage à Grace Kelly

Monaco 1958, carte Maximum « Princesses Grace et Caroline »,
oblitération 1er jour du 15/05/1958.



En 1955, Grace Kelly est reconnue par la profession en obtenant l'Oscar de la meilleure actrice pour son rôle dans « Une fille de la province ». Elle rencontre le prince Rainier III en 1955 lorsqu'elle présente à Cannes le film « Le crime était presque parfait ». Quelques mois plus tard, le prince est invité à passer les fêtes de fin d'années dans la famille Kelly. Le jeune couple annonce leurs fiançailles le 6 janvier 1956 lors d'un bal de charité.

Evidemment, la jolie actrice qui épouse un jeune prince est un sujet en or pour les médias. Le couple en joue lorsque Grace arrive en bateau sur le rocher le 12 avril 1956. Un effort courageux pour elle qui aurait souffert du mal de mer !

Le mariage princier a lieu le 19 avril 1956 dans la cathédrale de Monaco. La mariée est éblouissante. Encore à ce jour, la robe reste mythique. Au comble du glamour, on surnomme l'événement : « le mariage du siècle ». Grace de Monaco prend son rôle de princesse très au sérieux : elle apprend le français, les règles du protocole, l'histoire de la Principauté... Pour se consacrer à sa fonction et au peuple monégasque, elle renonce à sa carrière d'actrice.



De gauche à droite et de haut en bas

Monaco 1956, carte maximum Mariage Royal, oblitération 1er jour du 19/04/1956.

Monaco 2011, enveloppe premier jour Grace de Monaco, oblitération du 19/04/2011.

USA-Monaco 1993, émission conjointe Grace Kelly

Monaco 1966-1971, série à l'effigie des souverains monégasques.



En 1957, elle donne naissance à sa fille Caroline. Celle-ci sera suivie un an plus tard par l'actuel prince Albert II de Monaco. En 1965, Grace aura une deuxième fille, Stéphanie. En plus de faire le bonheur des grands couturiers qui sont ravis d'habiller cette splendide femme, Grace est philanthrope. En 1963, elle fonde l' « Association Mondiale des Amis de l'Enfance » et l'année suivante, la « Fondation Grace de Monaco ». De plus, jusqu'à son décès, elle sera présidente de la « Croix-Rouge monégasque ».

Le 13 septembre 1982, alors qu'elle conduit sa fille Stéphanie à Paris, Grace de Monaco a un malaise et plonge la voiture dans une pente à pic. La princesse Grace est projetée sur la banquette arrière. Conduite à l'hôpital, elle souffre d'une hémorragie cérébrale et décède le 14 septembre 1982. Son corps repose dans l'abside de la cathédrale de Monaco.

Pour découvrir la philatélie de la princesse Grace en vente sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)

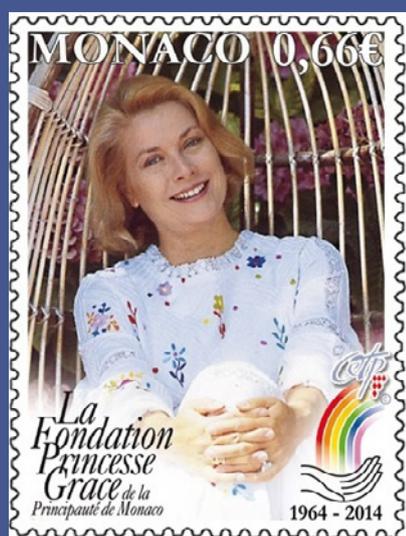
De haut en bas

- Monaco 2016, émission consacrée aux films de Grace Kelly.
- Monaco 2015, émission consacrée aux films de Grace Kelly.
- Monaco 2017, émission consacrée aux films de Grace Kelly.
- Monaco 2014, émission consacrée aux films de Grace Kelly.

Grace Kelly Philatélie

Glamour et princière, il était plus que logique que Grace de Monaco soit un sujet de choix pour la philatélie monégasque. Les premiers timbres datent de 1956, mais par la suite de nombreux timbres furent émis.

Seule ou avec le prince, pour promouvoir ses œuvres de bienfaisance ou la principauté, les émissions autour de Grace de Monaco sont nombreuses. Depuis 2014, l'Office des Timbres-Poste de Monaco émet chaque année deux timbres reprenant les affiches des films dans lesquels la princesse a joué.



De haut en bas
 Monaco 2014, timbre à l'effigie de la Princesse Grace émis à l'occasion des 50 ans de sa fondation.
 Monaco 1956, poste aérienne, essais pour la série émise à l'occasion du mariage des souverains monégasques
 Monaco 1989, émission commémorative des 25 ans de la Fondation Princesse Grace.



Les vignettes de campagnes de « Lutte contre la Tuberculose »

Richard Grosse de l'association Arc-en-ciel

Tous les philatélistes ont quelque part un petit lot de vignettes, dans un tiroir, une boîte à chaussures ou aimablement alignées sur les dernières pages d'un classeur, cette cachette de tous les espoirs auxquels les érinophilos du monde entier ont attribué le cognomen de « back of the book » ! Là, presque toujours des vignettes des campagnes de Lutte contre la Tuberculose, que ce soit en France, en Belgique, aux USA. Et pour la grande majorité ce sont celles très connues, émises massivement par les comités nationaux, tous les ans depuis les années '20 (1925 pour la France). A l'exception pour certains pays des premières années, elles doivent être considérées, à l'unité, comme les timbres-poste des séries courantes, pour la plupart de très faible valeur. Comme eux, elles n'ont d'intérêt, voire parfois de rareté, qu'en feuilles ou en carnets complets,

avec des bandelettes publicitaires et/ou des indications de leur région de vente (« indices départementaux » pour la France)...

Il y avait donc ces campagnes nationales mobilisant les postiers, les buralistes, les écoliers que nous

étions, faisant du porte-à-porte pour vendre « le Timbre » (regardez à nouveau le merveilleux moment de nostalgie qu'offre « La Guerre des Boutons », la version d'Yves Robert en 1962... ou relisez Louis Pergaud !)... Et à côté, moins médiatiques dirait-on aujourd'hui, de très nombreux événements ou établissements de soins locaux ou départementaux, ainsi que de nombreuses associations ont émis des timbres de bienfaisance pour soutenir leurs actions. Point n'est besoin d'être grand clerc pour comprendre immédiatement que le tirage limité, la diffusion essentiellement loco-régionale voire confidentielle, l'absence le plus souvent de produits dérivés, sont autant d'attraits justifiant la rareté de ces témoignages.

Autant la documentation concernant les campagnes nationales est disponible, sinon riche, autant celle de la majorité de ces vignettes privées est limitée, parfois inexistante, ou seulement résumée dans quelques articles de propagande parus dans les journaux de l'époque.

Notre propos aujourd'hui, illustré de quelques exemples, est de montrer combien la lutte contre ce fléau universel a pu être multiforme et mobiliser des acteurs parfois inattendus.



Le Préventorium Louise de Bettignies

En 1926, Pierre Taittinger est député de Paris, et à la tête des 65 000 « Jeunesses Patriotes » qu'il a constituées en 1924. Venu du Bonapartisme, c'est un homme d'affaires très aisé, à la tête d'une vingtaine de sociétés industrielles et commerciales, dont bien entendu les vins de Champagne éponymes. Ce n'est pas l'objet ici de traiter du positionnement politique des « JP », qui fait encore débat, mais, parmi les idéaux défendus, était celui d'un « mécénat social », au bénéfice des enfants des combattants blessés pendant le conflit de 14-18.

Taittinger achète l'ancien Hôtel des Gouverneurs de l'Île de Ré, à Saint-Martin, et devant la qualité du site et du climat, il crée un préventorium, achète les terrains voisins et débute des travaux d'aménagement qui dureront trois années, l'ensemble de ce projet étant présenté comme œuvre sociale des « JP ».

L'inauguration officielle a lieu le 14 juillet 1927. L'établissement prend le nom de « Préventorium Louise de Bettignies ».

Louise de Bettignies (1880-1918) est infirmière pendant le siège de Lille et jusque début 1915 ; elle est ensuite recrutée par les Services Secrets anglais, devient Louise Dubois et assure le renseignement sur les mouvements de troupe et les actions allemandes dans le Nord français et belge.

Elle est arrêtée le 20 octobre

1915, puis condamnée à mort le 16 mars 1916, peine commuée en prison à perpétuité. Elle décède le 17 septembre 1918 et sa dépouille est rapatriée à Lille avec les honneurs militaires en mars 1920.

Le préventorium de Saint-Martin accueillera d'abord les enfants des gazés de la guerre et ceux envoyés par les hôpitaux de Paris, puis s'ouvrira jusqu'en 1963 à des milliers d'enfants adressés par les dispensaires, sans distinction de religion et d'origine (A). Extraordinaire d'imaginer que quelques bagnards sont parfois associés aux soins ! En 1967, Jean Taittinger, maire de Reims, fait don à la ville des douze hectares du domaine, qui devient colonie de vacances de la Caisse des Ecoles.

Quatre très belles vignettes témoignent de cette aventure, entre 1927 et 1930, sans suite malheureusement, le Comité National de Défense contre



A



la Tuberculose les ayant jugées comme une concurrence déloyale et Pierre Taittinger ayant préféré cesser toute édition. Les graphismes sont recherchés : deux dessins et deux légendes, associant le message caritatif (préventorium, croix antituberculeuse et soleil irradiant) et le message politique (Jeunesses Patriotes, insigne « JP ») (B).

Ces quatre vignettes dentelées sont éditées en carnets de 20 (C), sous une couverture unique, signée de Pam (D), associant la symbolique de la protection de l'enfance et l'insigne des « JP ». La page 4 de couverture porte une publicité pour Suze (E). Ces vignettes existent en très rares feuillets de 10 non dentelés (F à I).



B



D



E



C



F



G



H



I

La Désinfection du Livre

Contexte complètement différent pour ce carnet de 20 vignettes « Protégez vos enfants...contre la tuberculose » (J et K), qui semble aujourd'hui un peu surréaliste, tant le concept de « désinfection du livre » fait plus Concours Lépine que réelle préoccupation de santé publique ! Et pourtant, quel vecteur bacillaire que ces livres d'école qui passent de mains en mains... Jusqu'au système Reduron, proposé par la société « La Désinfection du Livre », à Bourges ! (couverture du carnet, L)

« La désinfection et la stérilisation des livres et des documents ont été minutieusement étudiées par M. (Camille) Reduron qui expose... un intéressant appareil de sa construction. Les livres, placés à l'intérieur, sur des plaques tournantes, sont feuilletés et désinfectés par une lame de gaz bactéricide d'aldéhyde formique agissant en circuit fermé et n'altérant pas les ouvrages reliés. »

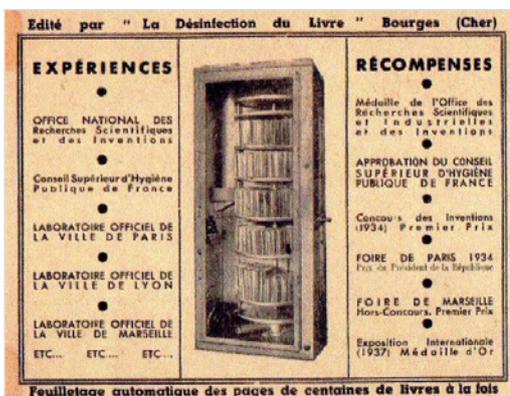
Lauréat de ce Concours Lépine en 1934, médaille d'or à l'Exposition internationale des Arts et Techniques en 1937, Reduron est encore présent à la Foire de Paris en 1945, où il offre, à côté d'un des rares exemples de publicité imprimée au verso des vignettes, un bon de désinfection gratuite partiellement collé (M). A noter les crânes humains en guise de serre-livres !



J



K



L



M

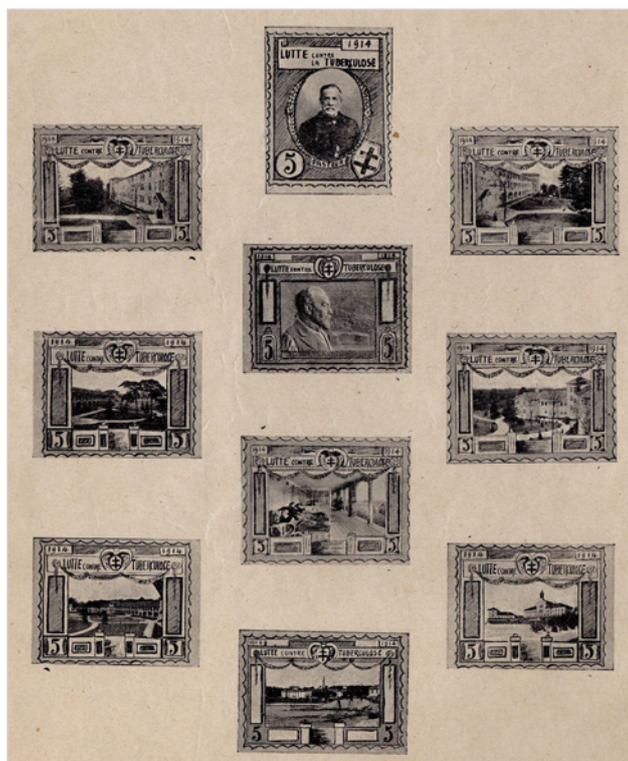


Le Sanatorium de Beligneux (Ain)

Les combats ont été durs contre la tuberculose, mais aussi très rudes entre les acteurs de la lutte eux-mêmes : associations et soignants d'un côté, administration de l'autre. Que dire de l'épisode très significatif de 1910-1914.



N



O

L'administration des Postes vient de refuser en 1910 des timbres-poste avec surtaxe au bénéfice des victimes des inondations de Paris. En 1914 se réunit à Lyon le « XIème Congrès de l'Alliance d'Hygiène Sociale », sous la présidence de Léon Bourgeois, qui sera prix Nobel de la Paix en 1920. Le syndicat d'initiative de Bourg-en-Bresse en profite pour publier un rapport sur « La Lutte contre la Tuberculose par les Timbres de Bienfaisance », et, dans la foulée, pour proposer une série de 11 vignettes. Outre

Pasteur, neuf de ces vignettes reprennent, dans un cadre commun, des clichés photographiques des sanatoriums régionaux.

Gaudin, à Nantua, spécialiste français incontesté de la vignette gaufrée, doit en être l'imprimeur. Une seule de ces vignettes illustrant le sanatorium de Beligneux, sera produite, en bleu, gaufrée et à titre d'essai en un petit nombre d'exemplaires (N). En effet, le prix de 5 centimes figurant dans les angles inférieurs pouvant prêter à confusion avec une valeur faciale, l'apposition de la vignette sur les lettres est interdite. Des 10 autres projets, ne nous reste qu'une épreuve photographique collective sur papiers de différentes couleurs (O).

Au travers de ces quelques exemples choisis au gré de la grande aventure humaine qu'a été la lutte contre la tuberculose, il est évident que la moindre vignette témoigne de l'histoire d'un homme, d'une cause caritative défendue bec et ongles, de projets insensés... qui finissent par voir le jour ! Ces surtaxes refusées aux naufragés de Paris et aux Tuberculeux, il faudra « seulement » la guerre pour que les postes les autorisent au bénéfice de la Croix-Rouge !

Encore de nombreuses pages d'histoire racontées par l'érynophilie ! Devoir mais aussi et surtout plaisir de Mémoire !

Un dessin pour la bonne cause

Afin d'illustrer l'article qui suit, Marc Jailloux a offert à Delcampe ce magnifique original d'« Alix ». Ce dessin comme d'autres réalisés dans le cadre de la rubrique BDphil...atémie, seront vendus dans quelques mois au profit de la "Laly Foundation".

Cette association fondée suite au décès tragique du petit Laly repose sur quatre piliers : la prévention en matière d'accidents domestique, la recherche neurologique, les dons d'organes et l'accompagnement dans le deuil.

www.lalyfoundation.com





Rencontre avec Marc Jailloux

Comment êtes-vous tombé dans la bande dessinée ?

J'ai découvert la bande dessinée chez des amis de mes parents qui conservaient dans leur grenier d'anciens albums de leurs enfants. C'est ainsi que j'ai découvert les premiers Astérix et Tintin, dans des versions auxquelles il manquait parfois des pages !

Vous avez repris le personnage d'Orion en 2011.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'entrer dans l'univers de Jacques Martin ?

Je travaillais depuis presque trois ans dans l'atelier de Gilles Chaillet, qui avait dessiné Lefranc et avait été formé

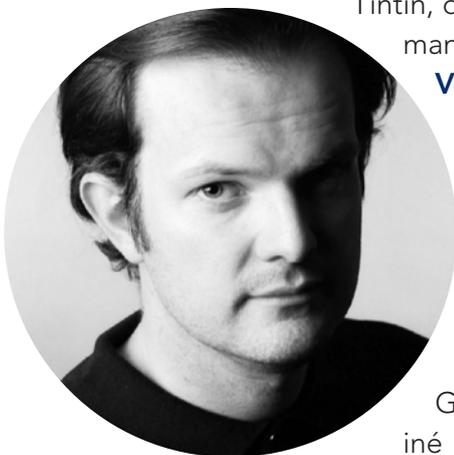
par Jacques Martin. Comme la série Orion était en berne depuis une dizaine d'années et que j'avais des idées de scénarios, j'ai proposé à Casterman de reprendre cette série.

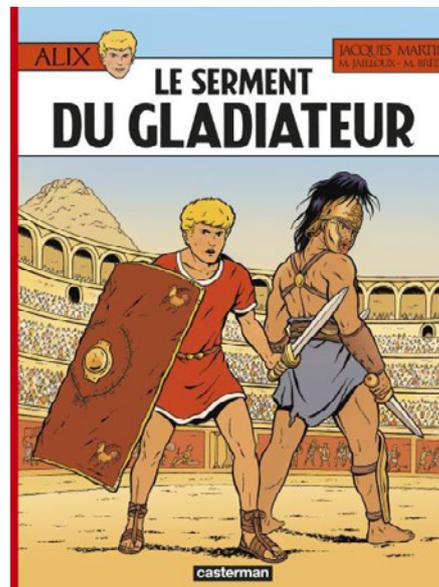
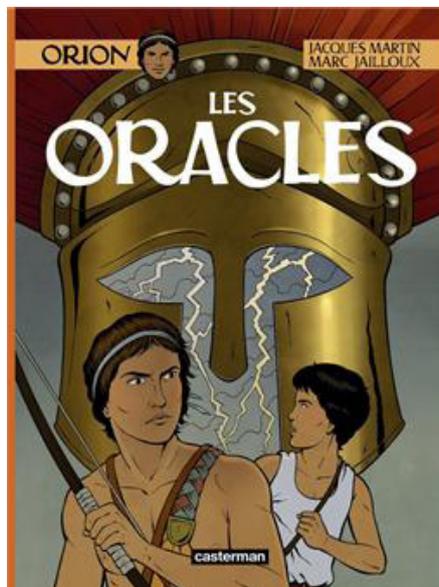
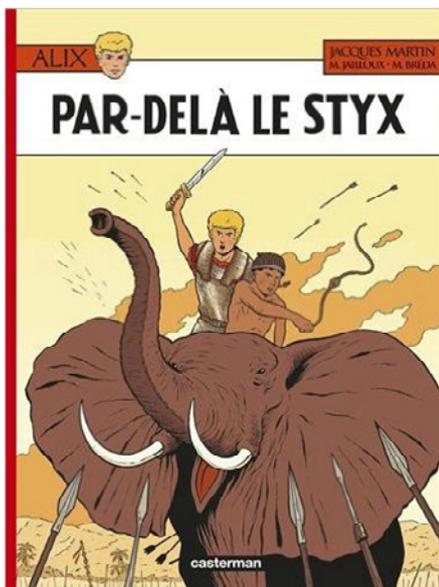
L'avez-vous rencontré personnellement ? Qu'en avez-vous pensé ?

J'ai eu la chance de voir Jacques Martin assez régulièrement, surtout au cours des cinq dernières années de sa vie. C'était quelqu'un de très charismatique, exigeant avec les autres comme avec lui-même.

Le nouvel Album d'Alix, le Serment du gladiateur sortira le 15 novembre 2017. Pourriez-vous nous le présenter ?

Cet album nous entraînera à Pompéi, où Alix et Enak vont faire la rencontre de





Lame-Serpent, un gladiateur au destin tragique...
Avec cet album, vous signez votre quatrième album d'Alix. Qu'est-ce qui vous a plu dans la reprise de ce personnage ?

Le fait de pouvoir animer un personnage qui avait accompagné une partie de mon enfance. Cela me semble être nécessaire à toute reprise.

Qu'est-ce qui pour vous a été le plus compliqué dans la reprise d'un héros de bande dessinée déjà très populaire ?

De trouver un juste milieu entre les codes très établis de la série et le mode de narration de la bande dessinée, qui a beaucoup évolué depuis les premiers Alix.

Dans quel projet comptez-vous vous lancer maintenant ?

Je travaille sur un autre projet pour les éditions Glénat et devrais enchaîner sur un nouvel Alix dont le scénario est en gestation.

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

Que je prenne du plaisir à dessiner le plus longtemps possible !

De gauche à droite et de haut en bas

Couverture de l'album d'Alix « Par-delà le Styx », ©Jailloux-Breda-Martin, éditions Casterman.

Couverture de l'album d'Orion « Les Oracles », ©Jailloux-Martin, éditions Casterman.

Couverture « Le Serment du Gladiateur », ©Jailloux-Breda-Martin, éditions Casterman.

Belgique 2007, Feuille de timbres Alix, ©Martin, éditions Casterman.





Les arts du cirque
30 septembre 2017

Carnet de 12 timbres dessinés sur la thématique du cirque. Création de Séverin Millet, impression en héliogravure.



150 ans de transmissions militaires
02 octobre 2017

18/09/2017
Beau timbre dessiné en commémoration des transmissions militaires. Création de Stéphan Agosto, mise en page de Bruno Ghiringhelli, impression en héliogravure.



Père Victor Dillard
09 octobre 2017

Beau timbre à l'effigie de ce père jésuite victime du nazisme. Création et gravure d'Yves Beaujard, impression en taille-douce.



Conseil de l'Europe 30 ans d'itinéraires culturels
16 octobre 2017

Timbre célébrant le travail sur 30 ans du conseil de l'Europe auprès de la culture. Mise en page de Stéphanie Ghinea, impression en offset.



Actrices, Acteurs
16 octobre 2017

Bloc de quatre timbres à l'effigie de célèbres acteurs de théâtre français. Création de Sarah Bougault, impression en héliogravure.



Joseph Peyré
23 octobre 2017

Timbre à l'effigie de cet enseignant devenu auteur qui obtint le prix Goncourt en 1935. Création et gravure de Christophe Laborde-Balen, impression en taille-douce.



Croix-Rouge française
23 octobre 2017

Bloc de trois timbres présentant les valeurs de la Croix-Rouge française, création d'Olivier Ciappa, David Kawena et Valérie Besser, gravure d'Elsa Catelin, impression en héliogravure avec une partie vernissée.



Collector Garde Nationale
10 octobre 2017

Collector de 10 timbres sur le thème de la Garde Nationale. Conception graphique Youz.



Andorre - Père Canturri (1935-2015)
07 octobre 2017

Timbre à l'effigie de cette personnalité attachée à l'histoire et à la culture qui fut entre autres membre de la Commission andorrane de l'UNESCO et créateur de plusieurs timbres andorrans. Création d'Angel Calvente, mise en page de stéphanie Ghinea, impression en offset.



Nouvelle-Calédonie - Les Rapaces diurnes de Nouvelle-Calédonie)
17 octobre 2017

Bloc de quatre timbres représentant les rapaces diurnes calédoniens. Création de Jean-Jacques Mahuteau, impression en offset.



Polynésie Française - Navigation en Polynésie Française
29 septembre 2017

Deux beaux timbres représentant des navigateurs et leurs bateaux. Création d'OPT-DPP, gravure d'Yves Beaujard, impression en taille-douce.



Polynésie Française - Humeur : Les Tupapa'U
27 octobre 2017

Timbre réalisé sur base de dessins de personnages d'Halloween. Création d'OPT-DPP, impression en offset.



Saint-Pierre-et-Miquelon - Phare du Cap Blanc
18 octobre 2017

Timbre représentant ce phare dans un paysage dessiné. Création de Joël Lemaire, gravure d'André Lavergne, impression en taille-douce.



TAAF - L'Astrolabe
09 octobre 2017

Timbre représentant ce bateau. Création et gravure de Claude Jumelet, impression en taille-douce.



TAAF - Oiseaux des régions Arctiques et Antarctiques
27 octobre 2017

Bloc de trois timbres représentant des oiseaux des pôles. Création et gravure de Martin Mörck, impression mixte offset/taille-douce.



TAAF - Manchot Empereur
27 octobre 2017

Timbre à la gloire de ces oiseaux du pôle sud. Création et gravure de Martin Mörck, impression mixte offset/taille-douce.



TAAF - Labbe de McCormick
27 octobre 2017

Timbre représentant cet oiseau. Création et gravure de Martin Mörck, impression mixte offset/taille-douce.



Wallis-et-Futuna - Série Poissons : les raies
22 septembre 2017

Bloc de quatre timbres dessiné représentant quatre types de raies. Création de Jean-Richard Lisiak, impression en offset.

TERRASSES DE FONTVIEILLE
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

30 NOV.
02 DEC.
2017



3 EXPOSITIONS :

- 100 **timbres** et documents **emblématiques**
- La philatélie de l'**Amérique du Nord et du Sud**
- Le 100ème anniversaire du décès du **Roi des Philatélistes, Ferrari** de La Renotière

A L'ESPACE LÉO FERRÉ :

- 80 stands d'Administrations postales et de négociants internationaux

<http://www.monacophil.eu>

US 20^c
GRACE KELLY
AMERICAN STAR